

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
Président Fondateur Francisco Vich. 1953

DIRECTION - REDACTION - ADMINISTRATION: 20, Avenue Foch - 66400 CERET

Un parque natural en Galatzó

El vivir hacinado en las aglomeraciones urbanas incita los anhelos de disfrutar de los espacios libres y aires limpios en contacto con la naturaleza silvestre. Es muy humana la idea de esa evasión del apretado ambiente cotidiano, de atmósferas enrarecidas y estrecheces ciudadanas. Afortunadamente la popularización del uso del automóvil y unos finales de semana de cada día más estirados propician esos deseos de respirar aires sanos en la placidez del campo y practicar ejercicios de excursionismo. Solo que extensiones campesinas adecuadas y que tengan libre acceso quedan de cada día menos en Mallorca por razones evidentes y comprensibles. De ahí que vaya cristalizando con fuerza creciente la idea de creación de un Parque Natural mediante una conjunción de esfuerzos entre organismos estatales y provinciales.

La ciudad de Palma tiene, actualmente, más habitantes de hecho que la suma de todas las ciudades y pueblos de la isla, y probablemente tantos como todo el resto de las Baleares. Es lógico, pues, que se facilite a tan densa población la posibilidad de oxigenarse en un espacio natural y debidamente protegido.

De entre los lugares de la cordillera del noroeste mallorquín más adecuados para esa función el más idóneo es Galatzó. Dispone de una gran extensión de monte silvestre; terrenos forestales de abundante vegetación; una altura que alcanza 1.025 metros; numerosos manantiales de agua potable; amplia panorámica marítima, y solo a una distancia aproximada de 15 kilómetros de Palma. Todo un cúmulo de circunstancias favorables difíciles de superar. Su acceso más directo sería desde Puigpunyent. Y como consecuencia natural esto supondría satisfacer la sentida necesidad de enlazar dicho vial con el inmediato pueblo de Estellencs que sufre actualmente los perniciosos efectos de un semi-aislamiento. (Sin médico, sin farmacia, sin escuela, etc.). Es admirable la perseverancia y claridad de ideas con que patrocina estos proyectos el Alcalde de dicho pueblo. Las propuestas formuladas por el Ayuntamiento de Estellencs a la Diputación Provin-

cial y al Ministerio de Obras Públicas y Urbanismo, así como las frecuentes manifestaciones de su Alcalde, Sr. Sastre Tomás, a la prensa diaria de Palma merecen, razonablemente, el decidido apoyo de todas las personas que conozcan la aguda problemática de aquella comarca.



La solución propuesta es de lo más racional. Antiguamente esa vía de comunicación ya existía. Se llamaba camino real. Aún hoy quedan restos de ese tipo de calzada romana compuesta de un empedrado solo practicable por personas o caballerías. El recorrido más corto existente hoy entre Palma y Estellencs quedaría reducido en más de 10 kilómetros. Su actual carretera (?) comarcal, en gran parte de su tramo, no cumple su misión ni en capacidad, ni tiempos, ni nivel de riesgos.

Al estar enclavado, con todo merecimiento, este Municipio de Estellencs en el cogollo de la zona declarada Paraje Pintoresco por Decreto 984/1.972, el desarrollo de toda esta comarca ha quedado sensiblemente afectada por una serie de medidas restrictivas: ninguna actividad industrial; atonía de su sector primario; población decreciente; porvenir problemático que dispersa el arraigo de la juventud, etc. Su principal patrimonio, en la actualidad, es su belleza paisajista. Y para preservarla bien

venidas sean esas disposiciones especiales que condicionan y limitan cualquier actividad o iniciativa que pueda alterarla. Pero lo que no se puede hacer es sacrificar a sus moradores a que sean idealistas quijotescos para que mantengan el *statu quo* inalterable, a fondo perdido, sin aprovechamien-

tos propios, ni compensaciones a sus trabajos. No se les puede condenar a que conserven en estado de revista sus pertenencias para que solo sirvan de escaparate a los transeúntes que residen en Paguera o Palma Nova. El Sr. Sastre Tomás dice que Estellencs se ha convertido en un parador de carretera, de escasa clientela además, debido a un acceso obstaculizado por dificultades y peligros.

La revitalización de esta comarca está supeditada a la realización de esa vía de comunicación con Puigpunyent. Sus repercusiones serían altamente positivas. Se añadirían además, las circunstancias favorables que supondrían la creación de un extenso Parque Natural. La zona de Galatzó no es edificable ni urbanizable. Está calificado como elemento paisajístico singular por el Plan Provincial de Ordenación. Pero el establecimiento de una infraestructura adecuada, el mantenimiento de los ornamentales olivos, el sostenimiento de servicios logísticos, los cuidados de itinerarios y sendas, miradores, albergues, protección de

(Termina en la página siguiente)

Espagne 1978

L'entrée de l'Espagne dans le "Club des Démocraties Occidentales" et sa demande de participer au Marché Commun ont placé ce pays au centre de l'intérêt européen. Bien sur, vous connaissez l'Espagne touristique, celle du soleil et de la mer, des plages et des hôtels confortables, etc... Mais que savez-vous de l'espagnol moyen. Mr. Paco Gonzalez?

Paco est petit (2'2 cm. de moins que la moyenne européenne), trop gros (5 kg. de trop en moyenne) et un peu plus âgé que ses voisins européens. Il mange trop et mal, conséquence probable des longues années pendant lesquelles il ne mangeait pas à sa faim. En Espagne, tout se célèbre par des banquets, et personne n'aurait l'idée de célébrer un anniversaire en allant au théâtre. Pourtant, depuis quelques années, la con-

sommation de pain diminue, et celle de la viande augmente; surtout en ce qui concerne le poulet qui est la viande la moins chère.

Paco est un homme heureux. Il sort à peine d'une somnolence de quarante ans, pendant lesquels on lui a répété sans cesse qu'il vivait dans un paradis, et qu'il était l'homme le plus heureux de l'univers. Il le croit encore 82% de la population, selon un sondage récent, se déclare satisfaite de sa situation. Curieusement, s'est l'Andalousie, région particulièrement pauvre qui enregistre le meilleur pourcentage de satisfaits.

Quatre espagnols sur cinq se déclarent catholiques, mais deux sur cinq seulement sont pratiquants.

L'Espagne compte treize millions de travailleurs, un espagnol sur (Suite page suivante)

ESPAGNE 1978

trois. Chacun d'eux doit donc alimenter les deux autres, c'est à dire les enfants, les vieillards, et un peu plus d'un million de chômeurs. C'est pourquoi Paco travaille beaucoup. Trois espagnols sur dix travaillent plus de cinquante heures par semaine; et un espagnol sur sept a deux ou plusieurs emplois.

Les salaires espagnols sont les plus misérables d'Europe, à l'exception du Portugal; mais il faut dire que le rendement de Paco, quand il est au travail, est le plus faible d'Europe. Qui saura jamais calculer combien de millions d'heures de travail se perdent en commentaires des matchs de football, et pour l'élaboration de la "quinuela" hebdomadaire? C'est peut-être ce manque d'intérêt de Paco pour son travail qui fait que l'Espagne, qui, en 1976, occupait la neuvième place parmi les pays industrialisés, soit retombée au quinzième rang en 1977. L'éventail des salaires est de 1 à 21 selon la qualification du travailleur, contre 1 à 5 en Suède.

Paco travaille, en moyenne, 183 heures par mois pour un salaire moyen de 28.340 pesetas; or il faut au minimum 25.000 pesetas par mois pour faire vivre chichement un ménage et deux enfants. C'est ainsi que Paco sacrifie 44% de son salaire à l'alimentation; le double qu'un hollandais, et le triple qu'un américain. Le fait est qu'en Espagne, certains luxes sont bon marché, tandis que les produits de première nécessité sont très chers si on les compare aux salaires.

Paco n'est pas très ambitieux. Il se déclare content de son emploi; et considère que si ses chefs occupent un poste plus important et mieux payé, c'est parce qu'ils le méritent, sont plus instruits, ou plus compétents.

Que font les espagnols après le travail? Ils regardent la télévision (75%), lisent (30%), surtout les jeunes, vont au cinéma (10%) ou font tout simplement du "lèche vitrine".

Paco, comme 64% des espagnols, est propriétaire de son appartement. Ce n'est pas une preuve de richesse, mais seulement une conséquence des loyers excessifs. Tout le monde ne peut pas payer un loyer de 7.000 à 10.000 pesetas par mois. Un appartement moyen coûte 35.000 pesetas au

mètre carré, soit environ deux millions. Avec les intérêts et les frais, on peut dire que Paco travaille pendant presque la moitié de sa vie pour payer son logement.

Ce logement qui n'est, d'ailleurs, pas tellement confortable. 45% des logements espagnols n'ont aucun moyen de chauffage sous prétexte que l'hiver est court; et 42% n'ont que des appareils mobiles qui ne climatisent qu'une seule pièce. Un logement sur deux seulement dispose d'eau chaude et froide; un logement sur trois n'a que l'eau froide, et un logement sur six n'a pas d'eau du tout. La consommation d'électricité est la plus faible de toute la Communauté Européenne.

Et bien que l'Espagnol soit très fier de son parc automobile, il y a en Espagne la moitié moins de voiture que la moyenne du Marché Commun. Ce qui, malheureusement, n'empêche pas les embouteillages. Il y a aussi moins de frigorifiques et moins de téléphones.

Ce qui est plus grave, c'est que l'Espagne manque aussi d'écoles et de professeurs. Pour l'année scolaire 1976-77, on a compté deux millions de jeunes, entre deux et seize ans, qui n'ont pas trouvé de place dans les écoles. Parmi les autres, c'est à dire ceux qui ont la chance d'aller en classe régulièrement, 850.000 enfants étudient dans de très mauvaises conditions: locaux insalubres, classes de 50 à 60 élèves, professeurs maintenus en fonctions jusqu'à 70 ans, classes "groupées" où un seul professeur enseigne à des élèves de niveaux différents... Dans certaines écoles, les élèves étudient à mi-temps: les uns le matin, les autres l'après-midi.

La Sécurité Sociale fonctionne mal. Paco ne peut pas choisir son médecin, ni le spécialiste de sa confiance. Le budget de la Sécurité Sociale, supérieur au budget de l'Etat, est rongé par les frais administratifs exagérés, et le gaspillage des médicaments (trois fois plus que la moyenne européenne, ce qui est tout un record).

Paco a, au moins, une consolation: il paye moins d'impôts que ses voisins européens. Mais ne nous y trompons pas, beaucoup de pays où la pression fiscale est plus forte qu'en Espagne, offrent, en contrepartie, de meilleurs services publics, gratuits le plus sou-

vent. De toutes façons le gouvernement actuel semble décidé à mettre les bouchées doubles et à aligner les impôts espagnols au goût européen, y compris la délicate T.V.A.

Paco, enfin, dort moins que ses voisins. Il se couche beaucoup plus tard. 18% des espagnols dorment moins de sept heures par

nuit, et 29% arrivent tout juste à dormir huit heures.

Par contre, Paco rêve souvent... Il rêve même quelquefois étant éveillé. Il rêve qu'il est l'homme le plus heureux de la terre, et que le monde entier l'envie...

Sacré Paco!

ANTOINE SIMO

EL TESORERO AL HABLA

El llamamiento que hemos hecho a nuestros Socios residentes en Mallorca está dando sus primeros frutos. La anunciada suscripción se abre con dos importantes donativos:

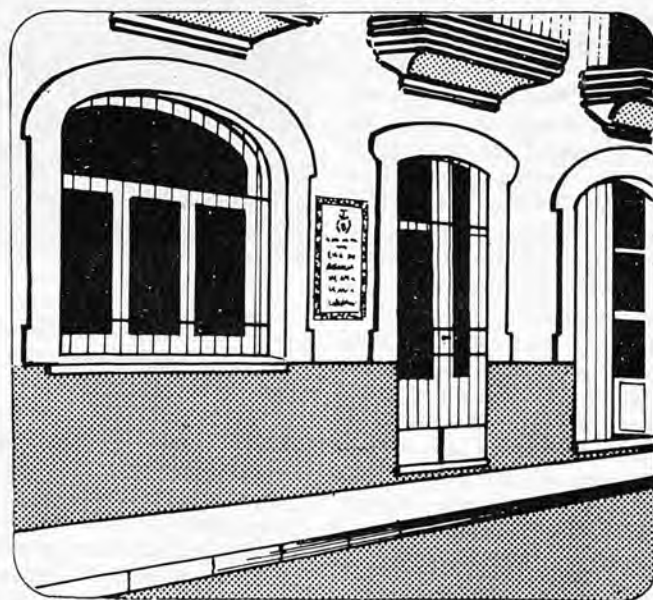
Jean Ochs, de Palma 1.000 pts.
Gabriel Castañer, de Sóller 1.000 pts.

Sin olvidar, claro está, Mme. Fernande Burn, cuyo donativo de cien francos franceses ha sido registrado en las listas de mecenazas de Francia.

Con ello, y cuando solamente han transcurrido unos pocos días desde nuestra llamada de socorro, queda demostrada la generosidad y buena voluntad de nuestros Socios.

Muchas gracias a todos.

A. S.

CAJA DE AHORROS
MONTE DE PIEDAD DE LAS BALEARESEL INTERES MAS
DESINTERESADO

TRANSFERENCIAS - TARJETAS 6000
CUENTAS CORRIENTES

Avenida General Sanjurjo, 78

Tel.: 67 19 85

S'ARRACO (Mallorca)

UN PARQUE NATURAL EN GALATXO (Viene de la página anterior)

la flora y fauna característica, vigilancia y medidas contra incendios forestales que tanto han deteriorado esta zona, etc., incidiría considerablemente en la potenciación y desarrollo de esta costa. Y como connotación a todo lo expuesto tendríamos, además, la más variada, bella y mítica ruta turística de la isla. Salida de Palma, recorriendo toda la variada costa de poniente, hasta Andraitx;

total cambio panorámico en la parte montañosa y grandiosa de Estellencs, y el idílico valle de Puigpunyent —casi inédito— para regresar a Palma.

En tan corto espacio no se pueden ofrecer mayores alicientes a los visitantes. Y si el turismo es básico para nuestra prosperidad no le regateemos ese esfuerzo.

JUAN BAUZA

TEMA ARRACONENSE

por JUAN VERDA

PREDIO DE CA'N VIGUET

Un propietario sensacionalista

A. D. Gabriel Vich (Viguet)
de Agen (Francia)
muy cordialmente.

La bella imagen fotográfica que presentamos nos muestra el bonito estilo de una solariega casona de trazo campestre y con visos de rango puramente predial, según deducimos de una detallada inscripción que lo acredita con antigüedad del día 2 de febrero de 1954. El coquetón rótulo puede apreciarse a duras penas difuminado por la penumbra o los efectos causantes del enfoque a contraluz en un día de sol radiante. En el amplio mural —sobre la cochera— y en el lado superior derecho sigue allí colocada una diminuta señal orientativa de tráfico usual en aquellos tiempos, cuya flecha indicadora señala "A San Telmo". El pequeño y casi imperceptible rótulo fue colocado allí —a pesar de algunas transformaciones habidas en el inmueble— por providencia del Excmo. Ayuntamiento de S'Arracó, en el año 1928. El letrero fue obra de Mestre Sebastí (Prima) y elaborado en su extinguido taller de fabricación de materiales de granito.

El pou de Ca Na Rosa, la "nueva" carretera de San Telmo y el ya referido indicador, cumplen precisamente ahora cincuenta años de su existencia. Unas "bodas de oro" de escasa resonancia aledaña y que de bien seguro, a no ser de estas mal hilvanadas líneas que lo recuerden, pasarán como tantas y tantas cosas en esta vida amalgamadas en el mundillo de los recuerdos y con más pena que gloria.

En esta soleada y solitaria mansión, alegre, solaz o recreativa, ha sufrido algunas innovaciones incorporadas por su dinámico propietario adaptadas a la comodidad o a las más depuradas exigencias del confort que la vida moderna requiere. La pairal masía ya desde antiguo se le denominó para unos Ca'n Gasparó; para otros, Ca Madò Jeroni; Ca El Sen Guiem (Viguet) y en la actualidad como ya se ha apuntado el "mote" ha evolucionado por nuevos derroteros donde la pequeña y coquetona finca ha encontrado a un sensacional amo, dinámico, decidido y poco amilanado, más bien emprendedor y acometedor en nuevas empresas. Su punto o plato fuerte es el de organizador o mantenedor de festejos, bien patronales o populares, justo es el reconocérselo, y a ello nos vamos a referir más adelante.

A nosotros y a cualquiera nos encantaría disponer de esta casona alegre y feliz, sin embargo, lo que más nos agrada es este letrero garboso y rimbombante, plasmado

a brochazo limpio cobrando así la pequeña finca el máximo grado superlativo como casa predial. Lo importante y esencial es el saber mantener en todo lo alto la bonita aureola de un apodo que dice bastante como el de Ca'n Viguet, a través de las tres o cuatro generaciones que en ella casi hemos conocido. Lo único que nos appena profundamente es el haber logrado el perfil de una casa muy querida con sus puertas y ventanas total-



mente cerradas, a sabiendas de que su propietario y distinguida señora, si no fuera por el charco que nos separa de la península, indudablemente se escaparían de la ciudad francesa Agénois, o el Pagus Agennensis de los Antiguos, para rendir viaje a su predial mansión durante los fines de semana y que nosotros lo celebraríamos.

En verdad, quizá hayamos echado las campanas al vuelo al referirnos en los titulares del presente tildándole de "Un propietario sensacionalista". Creemos el haber acertado si nos remitimos al contenido de la publicación de un artículo insertado en el pasado número de PARIS-BALEARES y que con toda modestidad el firmante ha causado el interesante y consiguiente revuelo, poniendo los puntos sobre las ies.

El firmante se extraña de que el Ayuntamiento, dé largas al asfaltado del camino vecinal de "Sa Pineta", cuando en realidad los propietarios interesados son unos cincuenta entre propios y extraños. El camino convertido en torrente es algo relativo y que se justifica. Como botón de muestra puede apreciarse frente la fachada de su casa, cuya calzada no excede de 1,50 m., llámese de Sa Pineta, de Son Tió, de Ca'n Ric, etc. Es importantísimo a la hora del recuento que por lo menos entre indígenas y extranjeros se

conozca el número de cincuenta propietarios, billetera en ristre y dispuestos a cargar con los gastos que de este riego asfáltico se origine. La predisposición y el fin que se intenta conseguir nos parece de maravillas, sin embargo, la baza que aquí se juega pueden ser los medios y no los fines.

En nuestra costa de poniente nos encontramos con otro de los botones de muestra. De todos es sabido que en aquel lugar existe

un trozo de camino angosto más o menos como el de la foto y va siguiendo y contorneándose por los recovecos de aquella ribera. En su día llegó a realizarse el milagro del asfaltado y el camino quedóse una monada. Desde aquélla ha llovido muchas veces y el mar se ha encargado de salpicarle con su salitre, tanto es así que, entre el sol y la luna, el camino habíase quedado como una alfombra, ahora ya va para viejo y desdibujado. El lugar es precioso, los visitantes enormes, los propietarios que conviven en aquel entorno —en verano— pueden enumerarse en cantidad entre propios y extraños —y sin hacer distinguos— más o menos adinerados. Lo importante o el quid de la cuestión no estriba en que la empresa encargada de la ejecución de las obras fuera o no el propio Ayuntamiento, pero como tampoco es procedente el cargar el "mochuelo" a la administración encargada de efectuar los cobros para poder después realizar los pagos, y según se dice por ahí, si por culpa de los unos o por mor de los otros, el asunto "pago" por el momento sigue coleando.

Si en verdad así están las cosas, no es de extrañar que el Ayuntamiento haya desentendido o desestimado tal petición y ahora, el medio centenar de amos y dueños de sus respectivas pro-

iedades con sus dineritos preparados contantes y sonantes, se estén mirándose los unos a los otros con aire de cierta extrañeza y totalmente incomprendidos.

Efectivamente, hemos leído unos párrafos del propio donante de unos terrenos cedidos desinteresadamente y que él mismo lo ha corroborado, y aún hubiera correspondido con extremada generosidad —añade— siempre que su actitud o gestión negociadora hubiera sido "escuchada" o admitida por el Sr. Ingeniero. En principio, creíamos de que el asunto había sido tratado con un poco de sorna, nadie se explicaba en acertar cuál era la cantidad o el importante pollizco ya percibido por su dueño. No faltaron tampoco voces que corearon a diestro y siniestro de tal cantidad de dinero —especie de lluvia de billetes verdes— y tan sólo por una pequeña franja de terreno, que algunos "malintencionados" hubieran intentado por todos los medios en afirmar de que la bicoca allí encontrada, era tan rentable como un pozo de petróleo.

Nos agrada que la voz del mentis haya llegado propulsada por la pluma de su mismo dueño. Entendemos de que tal "affaire" no ha proporcionado ni un solo céntimo de beneficio, es más, el exponente se lo hubiera jugado todo a una carta. Su generosidad ha sido manifiesta y tal vez incomprendida, sin embargo, quede ello bien claro, que sus próximas vacaciones tendrán que ser desembolsadas de su propio pecunio y no de las rentas provenientes de la franja del terreno como algunos vaticinaban.

Por mi parte me gustaría en hacerle una simple observación. "Y así se hubiera podido dar la vuelta en la carretera, sin molestar la circulación". Pienso si usted querrá decir "tomar la vuelta en la carretera". En el primero de los casos la anchura de la calzada permitiría al más lujoso "Florida" o al más endeble descapotable, a deslizarse a todo gas y nada sería de extrañar que alguno de ellos amaneciera recostado panza arriba descansando sobre los lomos de su tejado.

Nosotros seguiremos contemplando y admirando la obra maestra reflejada en los muros de contención de la carretera de San Telm, realizada por los grandes *margers* *Mestres Joan i el seu fill Antoni (Borrás)* hace exactamente cincuenta años. Una fortaleza asegurada capaz de permanecer siglos y siglos defendiendo las rigurosas acometidas y desenfrenadas avalanchas de un tráfico cada día más inseguro.

La finca predial de Ca'n Viguet permanece con todas sus puertas y ventanas cerradas. Ella se mantiene inmutable y soleada, esperando con vehemencia la llegada de su propietario, persona sensacional y humana, y con él toda su familia.

Nosotros volveremos, pero con aire de alegría, música y fiestas.

IN MEMORIAM...

JOSE ALCOVER MAYOL

Le madrigal que nous avons l'honneur de vous présenter ci-dessous est le dernier travail poétique remis par notre excellent collaborateur Jose Alcover Mayol (que signant également Jose Deya), décédé subitement le samedi 4 mars 1978, à 74 ans, mais en pleine jeunesse intellectuelle.

Pendant plusieurs mois encore, "PARIS BALEARES" publiera des poèmes inédits que nous conservons en réserve, faute de place. Ce sera une sorte d'hommage au grand poète que fut José Alcover Mayol, Lauréat des Poètes Bretons, Membre du Comité de l'Alliance Française, Médaille Cervantes des "C. de M."

Ce journal était déjà sous presse quand nous avons reçu la triste nouvelle, ce qui nous interdit de nous étendre davantage, comme nous le souhaitons. Nous le ferons le mois prochain.

Le Comité Directeur des "C. de M." présente ses plus vives condoléances à sa veuve Mme. Magdalena Colom Magraner, et à ses enfants, dans la triste épreuve qu'ils traversent.

A. S.

**MADRIGAL A LA MER**

I

Tant de fois t'ont chanté de célèbres poètes
qu'ils t'ont déjà tout dit, d'un talent sans égal,
—mais je veux, moi aussi, t'écrire un madrigal
pour aller te l'offrir en un soir de tempêtes.

Car j'ai toujours aimé, ceinture de mon île,
le contact de ma lèvre au contour de tes flancs
et le viril assant des baisers ruisselants
et ta caresse lente, amoureuse et subtile.

J'ai souvent frissonné de sentir ton étreinte
fugitive et câline envelopper mes sens,
tunique insaisissable aux mille plis glissants
qui laissait en ma chair sa sensuelle empreinte.

Plus tard, j'ai reculé tes visibles limites
en scrutant l'au-delà des proches horizons,
ô Mer! — et j'ai connu tes changeantes saisons
et j'ai voulu franchir tes portes interdites.

Je te sais à présent enjôleuse et traîtresse,
maternelle et cruelle, et buveuse de pleurs,
et ton déchainement de subites fureurs,
et sous ton doux velours, la griffe qui nous blesse

Sóller, octobre 1977

II

Tu allaites le monde à tes fluides mamelles,
tu peuples tes jardins d'algues et de coraux
et tes nuits sont fleurises de regards sidéraux
qui constellent ton toit de clignotants ocelles.

Ton âme romantique est sensible à la lune.
Tu t'émeus chaque nuit de son lointain baiser,
et ton trouble profond, quand il rient se poser,
accuse en tes marées la caresse importune.

Souvent ta face sombre aux funèbres abysses
se nuance de l'or somptueux des soleils
—et de l'aurore blonde aux candides réveils,
tu descends à l'horreur de tes noirs précipices.

Un sépulcre où ne vont ni rayons ni prières,
muette nécropole, aligne dans ses flots
l'immense théorie d'esquifs et matelots
que l'onde a recouverts de ses glauques suaires.

Gardienne du champ sacré religieusement seule,
source de vie première au premier des berceaux,
tu délivres ces morts des pourrissants vaisseaux
et les prends sur ton sein millénaire d'aïeule...

JOSEP ALCOVER

BRISE MARINE

Une brise pénètre, en l'aurore surgie,
l'intérieur jardin qui s'émeut de l'intruse,
frissonnant de sentir sa caresse diffuse
lui porter de la mer l'étrange nostalgie.

Mais la brise légère et volage s'amuse
à ne chanter aux coeurs qu'une brève élégie,
et si dans les buissons son vol se réfugie,
aux statiques amours son aile se refuse.

Elle a déjà dansé sur la vague marine
frôle des matelots la robuste poitrine,
modulé sur les nids son chant universel.

Sa lèvre énamourée embrasse tout un monde,
—et le jardin troublé dans son âme profonde
ne garde du baiser qu'un furtif goût de sel.

JOSEP ALCOVER

LE RELOJ QUE NO MARCA
LAS HORAS**Café de ca'n Nou**

Célebre y popular esquina Carrertera calle "des Molins".

Cuántas y cuántas generaciones, se han parado en tus aceras. En mi hoja de recuerdos, se avivan al venir a mí la imagen de tu Madre... de tu Esposa... Dinastía al servicio del Café, al decir café quiere decir al pueblo de S'Arracó...

Viejo billar, que en su alrededor se crearon mil conversaciones, proyectos, planes, juergas nocturnas que se terminaban, con el limpio sol del amanecer... y con las secuelas de su resaca...

Viejo mostrador con aquel gran retrato, compañeros en la misma singladura que estabas mirando siempre la puerta, esperando con una acogedora sonrisa de bienvenida...

¡¡¡Ay brasero, brasero!!! que has tenido tus luchas con la inclemencia del tiempo, durante tantos inviernos, en medio de la sala y en ella nos acogías a todos... Joana que no hia caliu y como no recordar aquel armario, con dos puertas de cristal... ¡como caja de caudales! guardando dentro las ensaimadas, con algunas fotos por fuera... ¡i què voleu per beure? idó, jo vui caramel-los...

Los que la vida, nos ha llevado lejos, y aquella carta familiar que no llega jamás nos conformaba, las noticias que eran crónicas de sociedad, elevadas de tus manos, no había llegada, salida, suceso por pequeño que fuera, que no fuera redactado, en aquellos semanarios, que eran heraldos para nosotros...

Mi viejo amigo Guillermo — escribo viejo — porque nos hacemos viejos todos sin darnos cuenta, se platican los cabellos, pero al recordar, aquellos brotes de juventud... ¡nos evadimos un poco de nuestra tercera edad! Y una vez más espero, en tu mesa hablar contigo...

Una hoja del calendario.

GUILLERMO ROSA

Barcelona, Invierno 1978

PARIS-BALEARESOrgano de
LES CADETS DE MAJORQUE**LE CONSULAT DE FRANCE AUX BALEARES****COMMUNIQUE**

Les revenus perçus par les Français de l'Etranger seront imposés d'après les dispositions de la loi du 29 décembre 1976 publiée au J.O. du 30 décembre 1976.

Ce Consulat tient à votre disposition pour consultation dans ses bureaux, un certain nombre de documents relatifs à l'application de cette loi.

GERARD DAYRIES
CONSUL DE FRANCE

DE LA PANTALLA DE LA VIDA

por JOSE REINES REUS

Ahora, que estamos vivos...

Ahora, que estamos vivos, en Cuaresma, tiempo propicio a las reflexiones melancólicas, hablemos de la muerte.

No cabe duda que nos asusta la muerte, a pesar de saber con certeza que todos acabaremos dormidos en sus brazos.

Ya lo dijo antaño el poeta:

"Nuestras vidas son los ríos
que van a dar en la mar
que es el morir..."

Seguramente que el temor que nos produce la muerte es debido a que siempre se nos la ha pintado con rostro cadavérico, cuerpo esquelético, toda enlutada y portadora de una afilada y amenazante guadaña. O, sea: hecha un adefesio.

Otro gallo nos cantara si se nos la presentara como una fémina de rostro agraciado y sonriente, llena de encantos y atractivos, con un ramo de olorosas flores en sus manos y una transparente y holgada túnica blanca cubriendo su esbelto, señorial y armonioso cuerpo. O, sea: como una especie de Gioconda, pongamos por caso.

Todos sabemos que, al morir, nada nos llevamos al otro mundo. Y, sin embargo, somos egoístas hasta el postrer suspiro. Afortunadamente, la muerte nos iguala a todos, pues, "allegados -al mar del más allá, se entiende- son iguales los que viven por sus manos y los ricos".

Y, ahora, una serie de reflexiones:

Que todos nacemos desnudos y, generalmente, todos morimos vestidos.

Que no hay muerte más triste que aquella que no deja huella.

Que casi siempre es necesario que se mueran los genios para que se les reconozca su valía.

Que si la muerte en vez de segar vidas con guadaña lo hiciera con hoz, su trabajo sería más lento y su labor menos fecunda.

Que una muerte dulce bien podría ser la producida por un empacho de pasteles.

Que soñar que uno está muerto y, luego, al despertar, encontrarse vivo, es como una especie de resurrección.

Que hay muertes violentas y muertes pacíficas.

Que si después de muerto quieres ser recordado, procura dejar un buen legado.

Que según declaraciones de seres clínicamente muertos, el tránsito hacia el otro mundo, en vez de ser una cosa terrible es, por el contrario, dulce y placentera, hasta el extremo de resistirse a volver a esta vida el cuerpo astral.

Y así podríamos seguir apuntando otras muchas reflexiones...

Mas, como la vida tiene sus exigencias, se impone el punto fi-

nal, cosa que hacemos deseando a todos una buena vida y una buena muerte.

Los almendros en flor
símbolos de paz

Escribir referente a los almendros en flor, tal vez resulte tópico.

Mas, como la vida está llena de tópicos, pues, un tópico más creo que cabe y que bien puede ser perdonado.

Así que, como todos los años solemos hacer por estas calendas, vamos a escribir referente a los almendros en flor.

Porque, no cabe duda de que los almendros en flor se merecen un elogio muy encomiástico por este milagro, cada año renovado y cada año inédito, de su floración.

Esta floración, que empieza tímidamente, aisladamente, durante el ciclo navideño y que alcanza luego, una orquestación floreal digna de ser pregonada, alabada y conocida, no sólo en el ámbito provincial, sino en el peninsular y el internacional.

Nos cabe la honrilla de haber sido los pioneros de que en Mallorca se celebrara la "Fiesta de los almendros en flor", Fiesta que, ignoramos por qué causas, dejó de tener vivencia.

Y la verdad es que los almendros en flor bien se merecían y se merecen una fiesta.

Una fiesta, que fuera símbolo de paz, como símbolo de paz es el albor de sus flores. De esta paz, de la que tan necesitado anda el mundo entero.

Y ya que esta "Fiesta de los almendros en flor" ha desaparecido, en su lugar bien cabe el "Día escolar de la No-violencia y la



EXPOSICIONES

↑ Mateo Vidal Riera

Del 6 al 19 de marzo, nuestro buen amigo "Cadet" D. Mateo Vidal Riera (El Pintor de Estellenchs) tuvo abierta una interesantísima exposición de óleos relacionados con Andraitx y Estellenchs (sus temas favoritos) en la galería "ART FAMA" de Palma.

José Simó Quiñones →

Nuestro muy particular amigo "Cadet", D. José Simó Quiñones, presentará, a partir del día 29 de abril a las 19 horas, una exposición de pintura, incluyendo esta vez una sección de acuarelas de indudable interés en la Sede de la Caja de Pensiones para la Vejez y de Ahorros.

La Casa RICARD obsequiará a los asistentes con un aperitivo.



(Foto Leandro)

Paz", hermoso día, que, promovido por el Inspector mallorquín Lorenzo Vidal, se celebra todos

los años el 30 de Enero en muchas escuelas de nuestra provincia, de España y del extranjero.



Au cours de l'année 1977, les gouvernements de notre planète ont dépensé (ou pour mieux dire gaspillé) un milliard de dollars par jour en matériel de guerre. Oui, vous avez bien lu, mille millions de dollars par jour!

Pendant ce temps, des millions de personnes vivent dans la misère, ou meurent tout simplement de faim! Nos gouvernants, s'ils avaient un minimum de conscience, n'oseraient plus se regarder dans une glace.

El Ayuntamiento de Andraitx ha suprimido el juego de aguas de la fuente de la Plaza de Toledo de S'Arraco. Es muy de agradecer este cambio, sobre todo porque la "chimenea" que tanto nos chocaba, ha sido transformada en un bellissimo aunque falso aligibe. Además se han sembrado dos olivos en lugar de los pinos, con lo que la plaza presenta ahora un aspecto magnífico, y con mucho sabor típico.

Creemos firmemente que nuestro Ayuntamiento se ha ganado un fuerte y unánime aplauso.

CHRONIQUE DE FRANCE

PARIS

BABY-TUILERIES - (MULET & Cia.)
Vêtements d'enfants
326, rue Saint-Honoré - Paris (1.^{er})
Téléph.: OPE. 35.38

COIFFURES POUR DAMES

Antonio Beltrán
30, rue Bezout - Paris-XIV
Tél. GOB. 71-59

BOURG-EN-BRESSE

AU FAISAN DORE
ARBONA - NOVIER
Grenouilles - Ecrevisses - Gibrier
des Dombes - Volailles de Bresse
20, 20 bis, rue de la Samaritaine
Tel. 8.09

MARSEILLE

Service à la carte et à prix fixe
RESTAURANT AU MAGE
Arbona, propriétaire
3 et 5 rue du Relais-MARSEILLE 13
(près du Cours Belsunce)
Téléphone: Col. 36-24

REIMS

BRASSERIE DE LORRAINE
Raphaël Ferrer et Cie.
(Président des Cadets)
Service à la carte et à toute heure
7, Place d'Erlon - Tél.: 47-32-73

HOTEL RESTAURANT BAR
DU PONT NEUF
1 ETOILE NN
Propriétaire: Guillermo Vich
Place du 14 Juillet
(Face au grand parking)
AGEN Tél.: 66-15-67

ANGERS

* Nos bons amis M. et Madame Mathias Ferrá, après un court séjour à Majorque, où ils ont préparé la réouverture du "Ma-Ja" Tout en supervisant l'entraînement de leurs trotteurs, sont de retour parmi nous.

FORCALQUIER

* Notre chère amie madame veure Gabriel Palmer née Antoinette Alemany, après un court séjour parmi ses familiers à S'Arracò, est de retour parmi nous.

* Nos jeunes amis M. et Mad. Yves Scuci, accompagnés de leurs

charmantes fillettes Caroline et Cecilia, après avoir passé dix jours auprès de leurs parents à Majorque, ont repris leurs occupations.

NANTES

* Nous faisons parvenir un affectueux souvenir à notre cher ami "Cadet" Mr. Jean Walle actuellement en séjour, comme chaque hiver, à El Arenal, près de Palma, en compagnie de son épouse. Nous souhaitons qu'il aient profité d'un agréable séjour à Majorque.

* Nous avons appris avec tristesse le décès de M. Antoine Llompart à l'âge de 71 ans. Après une cérémonie religieuse en l'église Sainte-Croix de Nantes, l'inhumation a eu lieu au cimetière de Mauves, le 28 Décembre 1977. Nos plus sincères condoléances à sa famille explorée.

* Mlle Margarita Giménez, fille de D. Antonio Giménez, est allée passer les fêtes de fin d'année au sein de sa famille en Deyà, où elle a fait un excellent séjour.

* Notre amie Madame Maurice Camus, née Marie Barceló, accompagnée de ses enfants M. et Madame Lasserre, ainsi que de leur fille Corinne, auxquels s'étalèrent joints leurs amis M. et Mad. Rivière avec leur fils; après avoir pratiqué les joies de la pêche à San Telmo, sous un soleil radieux, sont de retour parminous, mais avec l'idée de retourner aux Iles des que possible.

* Nos très chers amis M. et Madame Charles Symoneaux, après un court séjour aux Balears, où leurs nombreux amis furent enchantés de les voir, sont de retour parmi nous; jusqu'aux grandes vacances.

NOISY LE SEC

* Nos tres chers amis, M. Antoine Vich et Madame, née Yvette Pillon, après avoir passé un agréable séjour à Majorque, parmi leurs parents et amis, sont de retour à leur poste; jusqu'aux prochaines vacances.

POITIERS

* Notre ami M. Juan Mir est allé après 42 ans, d'absence, faire un tour à Majorque.

Non seulement il a trouvé l'île bien changée, mais il a promis d'y retourner prochainement.

ROUEN

* Après un agréable séjour à Majorque. Parmi leurs familiers et nombreux amis, nos très chers amis, M. et Madame Jean Bauzá, sont de retour parmi nous.

POUR LA SURVIE DE L'ASSOCIATION

MEMBRE MECENE:

120 Frs. Madame Guidone Germaine, Marseille.

MEMBRES BIENFAITEURS A 100 Frs.

Mm. Planas José, Toulon - Pujol Gaspar, Noyon - Brives-Colom, Le Puy - Mauduit Jacques, Clermont - Maître Perrigault Raoul, Céret - Abbé Ripoll Joseph Céret - Orell Jacques, Choisy Le Roy - Maura Rafel, Amilly et Pons Antoine, Vichy.

MEMBRE DONATEUR A 70 Frs.

Genestar Georges, Marseille.

MEMBRES DONATEURS A 60 Frs.

Mm. Chanois-Molinas Serge, Dole - Bonnín José, Limoges - Vaguer Gabriel, Troyes - Roche Joseph, Heyrieux - Coll Lucas, Limoges - Huon Raynald, Alemany Bernardo, St. Quentin - Borde Pierre, Limoges. Vernon.

MEMBRES DONATEURS A 50 Frs.

Le Colonel Perey Joseph, Casablanca - Segui Antoine, Marseille - Galopin Jacques, Castres - Madame Alvarez, Paris.

En cette année du XXVème Anniversaire de notre fondation, nous espérons que cette générosité ne tarira pas... Il nous faudra prendre un nouveau souffle pour l'avenir qui s'ouvre devant nous. Il faudra continuer sur notre lancée et nous montrer dignes du passé... L'Association des Cadets de Majorque ne continuera qu'à ce prix: Que chacun se sente responsable de notre existence à l'aube de ce nouveau quart de siècle!

LA PRIMAVERA

¡Otra vez llega la primavera!
Se decía una pobre niña enferma,
que desde su lecho de dolor,
los verdes campos veía florecer.
Sería una primavera como otras,
triste, soleada y melancólica.
La niña se había conformado siempre
con ver las flores desde su cama,
donde yacía sin remedio.
Aún sabiendo que no debía hacerlo,
esta vez se levantó y abrió la ventana
para observar más de cerca
los milagros de la naturaleza
en esta hermosa estación
que es la primavera.
Su corazón latía con más fuerza,
como no lo había hecho nunca.
Una sonrisa iluminó su pálida cara,
y algo le impulsó a salir,
a jugar, a reír, a correr, a cantar,
para terminar revolcándose
entre las más hermosas flores
hasta que su corazón dejó de latir.

FRANCISCA

CRONICA DE BALEARES

PALMA

* El Gremio de Artesanos de Baleares ha creado una escuela de artesanía en nuestra ciudad, cuyos locales se están acondicionando para su funcionamiento.

El Gremio de Artesanos expone por primera vez en la Feria Internacional de Artesanía que se celebra actualmente en Munich, —Alemania— y en cuya Boutique presentan sus creaciones los artesanos mallorquines e ibicencos; lo que redundará en una seria promoción de Baleares, en la república de Alemania Federal.

* El impago de cuotas empresariales a la Seguridad Social alcanzaba a principio de año, la cifra de 200 mil millones de pesetas. Y como es muy probable que la cuota de enero y las exigencias de calefacción invernal, por citar tan solo a dos bases, hayan influido sobre dichos impagos, la cantidad adeudada debe ser actualmente antes mayor que menor. Ninguna empresa, por acrisolada que fuera su situación económica, podría subsistir con un desfaldo de esta índole, en sus finanzas.

Como nuestra Seguridad Social sigue su cometido como si nada le ocurriera, uno se pregunta si es preciso y necesario hacer efectiva su cuota. Porque de dos cosas una, o la Seguridad Social no necesita para nada nuestro dinero, y por lo tanto no importa pagarla o las cuotas son demasiado elevadas y en tal caso, solo el hecho de que los tontos satisfacen sus obligaciones, es lo suficiente para que el organismo siga adelante.

* Las universidades de Basilea, Hamburgo, Poitiers, Dublín y La Haya, se unieron para conceder el premio "OSSIAN" recompensando la labor realizada a favor de las minorías.

Este año dicho galardón dotado de 20 mil marcos ha sido concedido al ilustre filólogo que tanto ha trabajado a favor de nuestra lengua, Don Francisco de Borja Moll; quien trabaja actualmente en una reedición ampliada de su libro "Els llinatges catalans".

Le felicitamos sinceramente.

* Según una emisión de Radio-Nacional emitida el 18 del pasado

enero, antes del primer Telediario, los artistas que montan espectáculos careciendo de los recursos necesarios, y los pequeños empresarios para pagar el seguro social del personal, acuden a menudo al Monte de Piedad empeñando prendas de valor; mientras que los gitanos, al no presentar problemas, son para el Monte, sus mejores clientes.

* La regeneración del arbolado del bosque de Bellver según presupuesto, va a costar 1.860.000 pesetas.

El acondicionamiento del interior del castillo de Bellver, para dedicar parte del espacio a Museo costará, según la reciente adjudicación de obras, 1.144.000 pesetas.

Además, se van a construir a breve plazo tres guarderías infantiles cuyos presupuestos se cifran según los casos a 16 millones de pesetas, 18 millones de pesetas y cerca de 15 millones para la tercera.

* Para consolidar y ampliar el Puerto deportivo sito en la urbanización El Toro, se ha echado al mar, unos 30.000 metros cúbicos de tierra, que ha invadido las playas de la bahía, iniciando su destrucción; lo que constituye un grave atentado contra el paisaje y la propia naturaleza al detectarse efectos nefastos sobre la flora y fauna subacuática.

De seguir las obras, el daño causado sería irreparable.

Terminaremos un día con los ataques al medio ambiente, que es nada menos que la jaula en la que vivimos, sin poder evadirnos; o ¿terminarán éstos con nuestra isla?

* Es necesario que se cambie el sistema de nuestra Seguridad Social, a fin de colocarla en las mismas condiciones con que se ejerce la profesión médica en las democracias occidentales, que políticamente —y según para que— nos sirven de modelo, sea dicho de paso.

Son curiosos en nuestra prensa diaria, los anuncios pagados con el dinero de los contribuyentes —el nuestro— que aparecen diciendo, entre otras cosas:

¡Por tu salud!

No te recetes a ti mismo

No seas tu propio médico.

Es un consejo del Ministerio de Sanidad y Seguridad Social.

Está bien. Lo que pasa, es que si vas al médico, éste te receta sin apenas mirarte. Por tener la sala llena de pacientes, sobre todo en los consultorios pueblerinos, el médico no puede prácticamente sacarte un diagnóstico serio y váli-

do. El sistema de nuestro seguro social, es quien está enfermo. Lo que es ilógico, es que el 90 por cien de la población tenga que acudir al médico del seguro en caso de necesidad mientras que los demás médicos tengan a su disposición tan solo el 10% restante. Mientras que los enfermos de pago y los del seguro, no estén en la misma sala de espera, después de elegido el médico que más guste, teniendo a su disposición los mismos hospitales y clínicas las cosas no podrán cambiar.

Los médicos del seguro se quejan por otra parte —y parecen tener razón— que lo que hacen no es ejercer la medicina, sino que correr de un lado para otro, durante las veinticuatro horas del día, como los taxis.

* Después de mucho insistir, los patateros de Sa Pobla, obtuvieron del Gobierno licencia para la exportación a Inglaterra de siete mil toneladas de patata temprana; subvencionada además con cinco pesetas por kilo.

Los ingleses, una vez que 200 toneladas estaban ya sobre el muelle de desembarco, rechazaron el envío alegando que la patata exportada era excesivamente vieja, cuando ellos la quieren muy tierna, cuando su corteza se desprende con la sola presión de los dedos de la mano.

Solo faltaba eso, que la patata temprana no se exportara con la suficiente rapidez para que sea aún fresca, cuando llega en manos del sufrido consumidor.

Los ingleses, al parecer, no son como nosotros que acostumbramos comer lo que encontramos en el mercado, al precio que nos lo quieren vender, y gracias.

* Los patateros —nada tenemos contra ellos— tienen buena perspectiva.

Alrededor de 1.200 toneladas de patatas están inmovilizadas tan

solo en Baleares, con licencia; producto que sería subvencionado en cinco pesetas kilo si en abril están aún en excedente que dificulte su comercialización a precio rentable.

Mientras tanto, pagaremos la patata temprana —y quizás la otra— al precio que impongan los patateros.

* Al perder para la patata temprana el mercado británico que consumía casi el cien por cien de la producción de Sa Pobla y Muro, los productores se encuentran sin saber que hacer de su producto. Se ha intentado exportar a otros países, pero resulta que los precios son baratísimos en el mercado internacional, no cubriendo nuestros costos de producción, y a veces por calidades superiores a la nuestra.

El sistema económico actual, al producir más que lo necesario, lleva consigo esos serios problemas.

* Sancho Gracia, el popular "Cerro Giménez" de la Televisión, pasó las fiestas de Carnaval en nuestra ciudad, acompañado de su esposa; entre otros artistas del teatro y del cine, venidos a disfrutar de nuestro sol invernal, del que tanto carece la meseta castellana.

* Que lástima tanto gamberrismo inconsciente como circula de noche por nuestra ciudad. El monumento al hondero balear en S'Hort del Rei, ha sido víctima de los gamberros una multitud de veces en tres años. Debe ser un gran acto de valentía, enfrentarse con un objeto inerte que no puede devolver los golpes que recibe.

ANDRAITX

* Falleció a los 94 años de edad, D. Pedro Suau Palmer, viudo de la que fue D.^a Isabel Enseñat En-

Muebles CASADO

MOBILIARIOS APARTAMENTOS
GRAN GAMA ELECTRODOMESTICOS
JOYERIA — RELOJERIA
Y MUEBLES DE TODAS CLASES Y ESTILOS

GRANDES FACILIDADES

CASA CENTRAL: Avenida San Fernando, 134 - 136 - PALMA.

SUCURSALES:

en ANDRAITX: García Ruiz, 34 - Teléfono 67 11 69
Plaza Miguel Moner, 13 - Teléfono 67 12 56

Bar Isleño

ANTONIO SIMÓ ALEMANY

Plaza Navegación, 19c
PALMA DE MALLORCA



señal, copropietario del Teatro Argentino, dejando a familiares y amistades sumidos en el dolor.

Nuestro compatriota, de oficio cocinero, había emigrado a los Estados Unidos de América, siendo uno de los pioneros del buen comer, de esa raza de cocineros de primera, que no tan solo dieron a conocer el nombre de Andraitx, por ende mares y continentes, pero que ganaron además para nuestra patria chica, el nombre de "Villa de los chefs", ya que era raro el hotel de primera cuyo jefe de cocina no fuera andraitxol.

Elevando al Cielo una oración para el descanso eterno del finado, testimoniamos a sus afligidos hijos, Margarita y Bernardo nuestro muy querido amigo del bar Suau, hijos políticos, Elías García y Francisca Terrasa, nietos, y en general toda la familia, la expresión de nuestra muy viva condolencia.

* La cabalgata de San Antonio resultó algo deslucida a causa del tiempo amenazante, y es pura lástima que los organizadores Miguel Vich y Miguel Martorell se sacrificaron tanto para que fuera un acto de alegría para pequeños y grandes, y ver como sus esfuerzos tropezaban con la lluvia, en un valle donde, prácticamente, no llueve nunca.

No obstante, desfilaron las carrozas de los más intrépidos, acompañadas por la Lira Esporlense, la Tuna y las Majorettes de las Hermanas Agustinas, la banda de Cornetas y tambores de la Cruz Roya y las coches propaganda de la casa Ricard, muy apreciados por pequeños y mayores; esperando que el año próximo sea el tiempo la mar de espléndido, y sea esta una muy lucida fiesta popular como se merece.

La popular torrada tuvo lugar

el sábado siguiente, con música y vino a granel.

Es ben vé que Sant Antoni té aquest ditxós poble meu, deixat de sa ma de Déu, o siga en mans del Dimoni.

Un vespre de tanta eufori com es, el des foguerons; me queix i com jo som molts, de que's mal temps mos privava com cada any d'una torrada de xuia i botifarrons.

Un Sant carragat de glori, com tots sabem que va essé; mai del món ha de volé que aquesta bullanga mori.

Tal pareix que Sant Antoni m'ha pres es poble p'en Bum. No ha deixat fer foc ni fum, sempre a tota hora plovia, i l'any passat aquest dia crec que ja va apagá es llum.

Aposta es, qu'en Martorell, lo mateix qu'el seu amic, o siga en Micalet Vich, ¡Ja tenen menies d'ell!

—Ja n'estam fins es capell de cada any endeutarmós! ; i hem desidit juntarmós en so Sant, i tal vegada per no deure, procurava de selvarsé... i mos salvava, de rebot, a noltros dos.

JA ESTA DIT

* El Carnaval se celebró en nuestra Villa con un monumental desfile de disfraces, acompañados por las Majorettes de las Hermanas Agustinas; y un animado baile en los locales de la Sociedad con valiosos premios para los mejores disfraces, amenizado por los conjuntos "Nueva Fórmula", "Los Jaguars" y la actuación del famoso dúo Sebastián y Dosin.

A media tarde, en el Deportivo del nuevo Colegio Nacional Mixto se realizó una parodia del espacio televisivo "Un dos tres, responde otra vez" con valiosos premios donados por las casas colaboradoras, entre ellos, dos libretas de ahorro con cierta imposición, ofrecidas por la Caja de Ahorros y Monte de Piedad de Baleares, "Sa Nostra" y la Caja de Pensiones para la Vejez y de Ahorros "La Cai-

xa", y un tradicional concurso de disfraces infantil al que participaron 180 niños y niñas con premios para todos los participantes, organizado por "A.G.A.R.A.", gracias al dinamismo de su presidente nuestro apreciado amigo D. Pedro Esteva Castell.

Y fins a l'any qui ve.

* Don José Moyá Vila, secretario del Ayuntamiento durante seis años, ha cesado en la Alcaldía, por haber sido nombrado, por decisión gubernativa, secretario de Administración local en propiedad para la plaza de Secretario del Ayuntamiento de Marratxí, su pueblo natal.

Lo despedimos con nostalgia, sabiendo que echaremos de menos su sinceridad, el buen trato que reservaba a quienes le visitaban, su honradez profesional; y le deseamos un sin fin de satisfacciones, ahora que estará rodeado de sus conciudadanos.

* Al curso de un pleno extraordinario, el Consistorio acordó por unanimidad designar como secretario accidental de la Corporación Municipal, al auxiliar de Administración General de este Ayuntamiento D. Juan Coll, a contar del primero de febrero; en espera de que pueda ser cubierta la plaza, ahora vacante, de Secretario de este Ayuntamiento.

Le deseamos al amigo D. Juan Coll, gran acierto en esta nueva función.

* Al curso de la Permanente del 30 de Mayo de 1977, y en respuesta a un informe recibido del Servicio del Mutualismo Laboral de Baleares, solicitando del Ayuntamiento un local de 400 a 800 metros cuadrados para instalar en él, un "Club del Pensionista". Los señores asistentes, acordaron por unanimidad declararse interesados por el asunto, y contestar que ofrecerían el local solicitado en el curso del mes de septiembre de 1977.

Estando ya en Marzo de 1978 y sin tener la menor información al respecto, son muchos los que desearían saber, cuál es el local que se ofreció, si es que se haya cumplido con la promesa; a no ser que dicho acuerdo se quedara olvidado en alguna carpeta, donde debe disfrutar del sueño de los bienaventurados.

* Falleció D.^a Isabel Covas Covas Calafell, viuda del que fue D. Antonio Calafell, director del semanario "Andraitx", en su primera época.

A las exequias que se celebraron cuerpo presente, asistió un inmenso gentío, intentando por su presencia, mitigar al compartirlo, el inmenso dolor de los familiares.

Mientras elevamos una oración al Creador, por el descanso eterno de la finada, testimoniamos a sus afligidas hijas, D.^a Catalina, D.^a Francisca, D.^a Isabel, hijos políticos D. Bartolomé Borrás y D. Ga-

briel Bosch, nietos Juan y Francisca, y en general a todos los familiares, la expresión de nuestra muy viva condolencia.

* El estado de cuentas de nuestro Ayuntamiento, según informe de la Permanente del 6-2-1978, es el siguiente:

Existencia en caja	ptas.
al 31-12-77	3.572.168
Créditos pendientes	
de cobro	11.456.597
Total	15.028.765
Obigaciones reconocidas	
y no satisfechas	6.174.733
Superávit	8.854.032

* Al curso de una reciente permanente, el Consistorio "acordó por unanimidad aprobar las bases del concurso que ha de regir la adjudicación de los trabajos de redacción de la Historia de Andraitx, desde sus orígenes hasta el siglo XVI, que se someta a información pública el Pliego de Condiciones y se publique la licitación en forma reglamentaria".

La pregunta que viene a nuestra mente es: —¿Se escribirá la Historia de nuestra villa, o se archivará el expediente, como se hizo recientemente con la Historia de la Baronía de D. Juan Bautista Enseñat Pujol, que el Ayuntamiento debía patrocinar la reedición? En espera de saber lo que ocurre, copiamos del amigo Gabriel Tomás lo que sigue:

"Ante la proliferación de volúmenes que últimamente han aparecido sobre la historia de los pueblos de la isla (cada villa con uno o dos historiadores titulares), nota cultural y de buen gusto para sus conciudadanos, surge la peliaguda observación: ¿Y Andraitx, qué? Sabemos que dos jóvenes y preparados eruditos, Jaume Bover y Rosselló Vaquer, trabajan sobre los siglos XIII y XIV. Y vista sus anteriores trabajos sobre el tema, se espera interesantes cosas. Es la historia moderna la que precisa de luz verde o de información. Nos explicaremos.

"El poeta local, Macià Fleixas, era el cronista oficial de la villa en plena postguerra. Durante unos años "decía" que trabajaba en la historia con afán, pero a su muerte, que fue súbita, ningún papel apareció que precisase tal información. Acto seguido, fue nombrado don José Enseñat, y unos años más tarde el actual alcalde Jaime Enseñat como cronista adjunto. Estos señores llegaron a formar sus comisiones, a tener su fiesta del "cronicón", etcétera. Pero de todo ello han pasado diez años, diez años de silencio absoluto. No ha habido más fiesta, ni ha aparecido ni un sencillo opúsculo que nos diese una muestra del trabajo que se realizara. Y todo ello resulta un poco triste y extraño, si tenemos en cuenta que el alcalde es el segundo "cronicón", mientras

BAR - RESTAURANTE

ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA



Cerrado los lunes por descanso del personal

TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER

no se nombren oficialmente a otras personas.

"Todavía estamos a tiempo de salvar la historia moderna andritxola: ya viene siendo hora que aquellos que se comprometieron a escribirla informen de la gestión de su trabajo. Si alguna cosa de éstas se hiciera, estaríamos todos más tranquilos".

* Se habló de ello ya al curso del pasado verano, pero ahora se vuelve a insistir en que la novela de nuestro compatriota el insigne escritor Baltasar Porcel, "Cavalls cap a la fosca", de la que se vendieron cinco mil ejemplares en catalán y 75 mil de la edición castellana en el plazo de tan solo unos meses, será llevada a la pantalla; y la cosa esta vez parece ir en serio, porque se asegura que el productor será Emiliano Piedra, con un guión redactado por Lluís Quinquer. Podría ser incluso, que ciertas escenas fueran rodadas en algún predio andritxol.

* Otro libro de Baltasar Porcel, "La Revuelta Permanente" acaba de ser galardonado con el premio "Espejo de España" valorado en dos millones de pesetas. El libro premiado refleja la vida de un anarquista catalán, Juan Ferrer, 82 años, refugiado en Francia.



Baltasar Porcel, es uno de los más cotizados escritores actuales de España. Además de sus novelas, ha colaborado en las mejores publicaciones del país, como son "Destino" de la que fue director, y la "Vanguardia" de Barcelona. Ha viajado por toda Europa, China, Japón, y Estados Unidos; y si ha dejado el periodismo y los reportajes, es para mejor concentrarse en la novela que maneja con indiscutible maestría.

* Falleció a los 72 años de edad D.^a Margarita Mulet Alemany dejando a familiares y amigos en el mayor desconsuelo.

Simpática, buena, siempre contenta, la finada era muy apreciada, prueba evidente de ello, el gentío que se congregó a las exequias que se celebraron cuerpo presente.

Testimoniamos a su afligido esposo D. Mateo Vich Juan, a su hija Sebastiana, hijo político Gui-

llermo Ferrá, nietos Margarita y José, y en general a todos los familiares, la expresión de nuestra muy viva condolencia.

* Lea la crónica de S'Arracó y San Telmo, que también son del término Municipal.

* Los agraciados por la suerte en el sorteo celebrado en la Caja de Ahorros y Monte de Piedad de Baleares, están preparando sus maletas. Les deseamos que se diviertan.

* Falleció, a los 81 años de edad, D. José Enseñat Alemany, abogado y ex-director de la Escuela normal del Magisterio.

El finado formó parte de la Sala de lo Contencioso Administrativo de la Audiencia de Palma, y del Círculo Mallorquín, en el que desarrolló una importante labor en centenares de actos. Colaboró en la Universidad Luliana de Mallorca, presidiendo numerosos actos por los pueblos de la isla. Desarrolló una inmensa actividad, gracias a su don innato de organización. Tanto en su vida política, antes del Movimiento como liberal, luego procurador en Cortes por el sector familiar, en su trabajo como abogado, su labor como profesor docente, su colaboración a la prensa, las ejerció con dignidad y prestigio; añadiendo su nombre al de todos aquellos hijos de nuestra villa que honraron el nombre de Andraitx a lo largo de la Historia, y que merecen que su recuerdo perdure entre las nuevas generaciones, sirviéndolas de ejemplo.

Testimoniamos a su afligida esposa, D.^a Margarita Riera, sus apenados hijos Martín (abogado) y Francisca; hija política Pilar Rueda, hermana política Matilde Riera, nietos, y en general todos los familiares, la expresión de nuestra muy viva condolencia.

* Al curso de la Permanente del 20 del pasado febrero, y a propuesta de la Alcaldía, los Sres. asistentes acordaron por unanimidad felicitar al escritor Baltasar Porcel en nombre de la Corporación Municipal, así como desearle que siga cosechando éxitos en el área cultural.

BINISALEM

* La construcción en estos últimos años de más de quinientos nuevos pisos o viviendas, ha creado un problema a los propietarios de casas antiguas que no encuentran arrendatario, por no ajustarse dichas casas a las exigencias de la nueva generación que pide lujo y confort.

Existen hoy en Binisalem más de doscientas casas antiguas desahabitadas por falta de inquilinos, y si no fuera por los numerosos peninsulares que han venido a establecerse en Binisalem, y que de momento se conforman con lo

que puedan encontrar como vivienda, el número de casas desahabitadas, sería mucho mayor, y lo peor del caso, es que no se ve una solución a corto plazo, ya que las reparaciones necesarias para ponerlas al día, resultan más costosas que construir una vivienda nueva.

Lo que sí debiera evitarse a toda costa, es que para construir nuevos pisos, se mirara el salvaguardar y proteger las casas típicas binisalemenses que son buena parte de la historia de Binisalem.

Lo que ha ocurrido con las señoriales casas conocidas por "Ca'n Seda Negra" "Ca'n Ximarró" "o Ca'n Simó" no se vuelva a repetir. Solares, terrenos, los hay para edificar, sin necesidad de derribar nuestros históricos palacios.

* Bancos: Binisalem contaba desde hace bastantes años con una sola entidad Bancaria. Era la Caja de Pensiones para la Vejez y de Ahorros. Vino posteriormente a Binisalem la Banca March, posteriormente, La Caja de Ahorros y Monte de Piedad de Baleares, y desde hace unas semanas, tiene abierta una sucursal en nuestra villa el Banco Español de Crédito. Como se ve, Bancos no faltan, pero ¿habrá dinero bastante para todos ellos?

* La Masa Coral: La Masa Coral está compuesta por dos grupos componentes; el de Binisalem y el Tele-Club de Sineu. Por motivos que no llegamos a comprender, la Masa Coral está apartada de nuestra parroquia, pero no por esto inactiva, ya que tuvo una reciente y brillante actuación en el local del Centro Social, que estuvo repleto de gente que prodigó continuos aplausos a la maravillosa actuación de dicho conjunto lo que se ha traducido en un rotundo SI, a la Masa Coral.

En la iglesia de las religiosas carmelitas de Binisalem, tuvo también una actuación con motivo del funeral por un familiar de

uno de los componentes de la dicha Masa Coral. Animo amigos y enhorabuena a todos, y en especial a nuestro estupendo Director D. Baltasar Bibiloni.

* Exposición de pinturas de Lorenzo Reus: En la "Galería d'Art Joaquin Mir", de Palma, celebró una exposición de sus pinturas nuestro buen amigo el binisalemense Lorenzo Reus. Sus hermosas telas representan algarrobos musculosos, almendros sin flor, mostrando la escasa miseria de sus hojas. Todo esto que ya es mucho es lo que ha puesto Lorenzo Reus en sus telas, pero para verter todo el esplendor de la luz que lleva dentro. Los amarillos de los naranjos, campean libres en sus paisajes, usando a veces el puntillismo para hacer más vibrátiles y más luminosas aún los rincones o las dimensiones de las telas. Si pinta olivos, nunca son grises, sino fuertemente coloridos. Esto le ha hecho captar las sombras mallorquinas, rosa y violeta que administra Lorenzo Reus discretamente. Bien venido sea, pues este joven binisalemense, que pinta el llano y acaba por dar visión completa de la Isla, en donde además de monte, hay llanuras reposadas y montículos suavísimos.

Enhorabuena Lorenzo, y sigue, que prometes llegar muy lejos.

MARTI

SAN TELMO

* Cosas que pasan En San Telmo, los domingos, los palmesanos, además de abrir sus casas de par en par, o permanecer al lado de la chimenea, según la temperatura ambiental, ocupan los restaurantes abiertos e invaden el bosque, donde la mayoría de las veces prenden fuego para calentar sus alimentos.

Algunos llegan ya al anochecer del viernes, otros el sábado por la tarde, la mayoría temprano el domingo. Todos huyen del aire polucionado de la gran urbe cosmopo-

LE TOURISME FRANÇAIS

104, rue Paul Doumer, 76600 - LE HAVRE - Téléph. 21 00 66

- Séjour en Hôtel-Club: formule confortable d'Air-Vacances, à PORTO CRISTO - PALMA NOVA - l'ARENAL et MAGALUF...
Départ de DEAUVILLE ou du HAVRE, tous les Dimanches du 23 Mars au 27 Avril et tous les Lundis du 5 Mai au 29 Septembre.
- 1 semaine PORTO CRISTO. F. 1.050,-
tous frais compris, animation boisson sur table, assurances annulation et Europe Assistance.
- 1 semaine PUERTO DE POLLENSA F. 1.030,-
- 1 semaine CIUDAD JARDIN F. 850,-
- 3ème semaine gratuite pour les départs du 30 Mars au 26 Mai inclus.

N.B.- Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à nos bureaux. Conditions spéciales aux Cadets de Majorque du Havre et de la région immédiate, sur présentation de leur carte d'adhérent à jour de cotisation 1977.

lita, que es la capital, en busca del aire puro, del mar limpio, de la belleza sin par de la costa San Telmera. Cada domingo llegan además varios autocares desde el interior de la isla, llevando a excursionistas que se llevan la comida, o que para satisfacer sus apetitos gastronómicos van al Puerto de Andraitx donde se encuentra de todo, para todos los gustos, a todo precio, según calidad, después de haber recorrido nuestra costa, y aspirado su aire con sabor a salitre y romero. Y si no viene aún más gente, es que ya se sabe de antemano que los restaurantes abiertos son pocos, que no hay pan ni pasteles, amén de que la carretera es demasiado estrecha y sinuosa para el grado de circulación a que se la somete cada fin de semana, y eso que algunas curvas fueron ensanchadas hace pocos años por la Asociación de Vecinos.

No obstante, su calzada por la que se cruzan con dificultad, los autocares, es peligrosa sobre todo en dos curvas donde cada año se producen accidentes que hasta ahora se han saldado con abolladuras más o menos importantes, según la velocidad de los vehículos hasta la fecha no hubo desgracias personales, pero podrían ocurrir cualquier día, ya que San Telmo está abandonado de la mano de Dios y del Municipio.

Es increíble como municipalmente se ignora no ya las necesidades de la costa Santelmera, pero incluso su existencia.

La carretera existe gracias a los concejales de cuando S'Arracó era municipio independiente, que de no ser por ellos, todavía nuestra cala tendría por única vía de acceso el camino que desde el Coll de Sa Palomera va a Sa Punta Blanca por Sa Font des Mores y Ca'n Tomeví, vial que incluso con carro se precisa haber *ben berenat* y estar confesado, para emprenderlo. El año pasado la brigada de obras municipales lo adecentó para su riego asfáltico, pero luego se pararon las obras sin que se sepa el motivo, y ahí está el camino peor que antes.

En 1936 ya estaba intransitable, al punto que unos propietarios de terrenos colindantes pusieron manos a la obra por su cuenta y el resultado fue que los encarcelaron toda una semana has-

ta que se pudo comprobar que con el arreglo de dicho vial, no se facilitaba la invasión de nuestra isla por los rojos, como pretendía uno de los que mandaban en aquella época. Que Dios le haya perdonado. 42 años después de aquella odisea el camino sigue igual. Las calles están insuficientemente iluminadas, algunas incluso, sin el más mínimo punto de luz. No es raro, en verano, las noches sin luna, ver como los turistas, lámpara en mano, buscan el camino de su hotel, por viales donde las caídas son frecuentes por ser más torrentes que calles. Y eso que los hoteles pagan su patente como pagan contribución los chalets. El asfalto existente únicamente en la calle principal, fue pagado por el vecindario, sin la más mínima aportación municipal.

El muelle se lo llevó un temporal hace ya varios años, y allí está, amontonados los trozos de cemento como si nada hubiera ocurrido; como si las Autoridades ignoraran su desplomo, como si la cala no fuera de nadie.

En julio y agosto, cada año, uno tras otro, las aguas se convierten en cloaca amarillenta, en la que es peligroso el baño. Todos sabemos a que proviene eso, pero pasan las temporadas y los años sin que se haga lo preciso para eliminar de una vez para siempre esta polución que podría terminar algún día con una tremenda epidemia. El Ayuntamiento tenía un proyecto de saneamiento que la Asociación de Vecinos no aceptó, porque se enviaban al mar las aguas no depuradas.

Pero desde entonces, nada de nada.

Ni realizaciones ni proyectos.

Y otra temporada que se nos echa encima.

PUERTO DE ANDRAITX

* Nuestro Puerto se embellece, en efecto se está adecentando sobre la céntrica avenida de Mateo Bosch, un verdadero oasis de verdor, consistente en sembrar doce árboles en un recinto peatonal que darán además del tan deseado verdor, una sombra propicia para tomar el fresco al curso de los meses calurosos del año. También en la plaza Almirante Oquendo se han sembrado árboles, prohibido la circulación rodada adecentando

jardineras, destinando el recinto a zona peatonal. Unas mejoras, éstas muy dignas de mención, ya que la sombra en el casco céntrico de nuestro puerto era una imperiosa necesidad, ahora subsanada.

* En Barcelona, donde estaba en tratamiento, y no obstante los esfuerzos de la Ciencia médica, falleció a los 73 años de edad D. Baltasar Porcel Jofre, dejando a familiares y amistades en el mayor desconsuelo.

Al rogar al Creador para el descanso eterno del finado, testimoniarnos a su afligida esposa D.^a Maciana Calafell, sus apenados hijo Guillermo, hija política Juana María, propietarios del Celler Puerto, nietos Antonio y Baltasar, y en general a todos los familiares la expresión de nuestra muy viva condolencia.

* Las personas agraciadas por el sorteo de los viajes, celebrado por la Caja de Ahorros y Monte de Piedad de Baleares, están preparando sus maletas. Buen viaje y que lo pasen bien.

* Después de sufrir una intervención quirúrgica en un centro sanitario de Palma, nuestro buen amigo de siempre D. Ramón Ros, se está reponiendo en su casa poco a poco. Le deseamos pronto y total restablecimiento.

S'ARRACO

* Entresacamos de la prensa diaria, —por considerarlo de interés— lo siguiente:

“En la playa pequeña donde se construyen unos apartamentos el paso de acceso al mar contará con unos tres metros de anchura aproximadamente, cuando dicho camino contaba antes de todo Plan Urbanístico, con una anchura de cuatro metros y medio.

“Los tres metros aludidos es la anchura que figura sobre el Plan de Ordenación del Término de Andraitx. Antes del Plan aludido, había ya un conjunto de Planes Parciales de Ordenación de San Telmo, desde “Cala Conills hasta cerca de S'Aigo Dolça”, promovidos por la Asociación de Vecinos de San Telmo, donde el camino está marcado tan estrecho que es muy difícil hallarle la medida exacta. Ese plano parece ser el primero que se confeccionó. Por lo tanto, sería la Asociación de Vecinos la que indicó la anchura del acceso a la playa, estrechándolo de metro y medio aproximadamente sobre la anchura que había tenido siempre. Y no deja de ser curioso eso de que fuera precisamente la Asociación quien interviniera perjudicando a los usuarios de la playa en general —y eso para siempre— favoreciendo al mismo tiempo a intereses particulares.

“Y quizás sea ésta, una de las razones por las que la Asociación de Vecinos no celebra ninguna Asamblea general”.

Y también lo que sigue:

“En un reportaje sobre San Telmo, publicado en la prensa de Palma, citando a los dos proyectos de Puerto Deportivo en competencia se decía: —que la Asociación de Vecinos de esta localidad formaba parte de la sociedad promotora del primer proyecto— cuando la verdad es que una parte de la Junta Rectora de la Asociación, encabezada por el entonces presidente, presentó la solicitud de Puerto Deportivo a favor de Mar de San Tem S.A., cuando el proyecto pertenecía moralmente a la Asociación de Vecinos. Y si la Asociación de Vecinos lleva 19 meses sin reunirse, es precisamente porque su Junta Rectora está formada en mayoría por los Socios de Mar de San Tem S.A., a quienes no interesa que la asociación prospere.

“Cuando el presidente —según el reportaje— dice que los vecinos con tal de no pagar cuota admiten que no se les convoque, y que la mayoría no ve la utilidad de las reuniones, expresa su opinión personal.

“La verdad es que se han hecho muchas cosas, unas buenas, otras menos, sin que a los socios de la Asociación se les pidiera su opinión en ningún caso, incluso cuando se les reunía. Y entonces, de momento que la Junta Rectora hace lo que le antoja, toda reunión queda inútil en efecto”.

* A propuesta de la Alcaldía, una Permanente acordó por unanimidad interesar de la Jefatura de Costas de Baleares, el adecentamiento de todos los accesos a la playa pequeña de San Telmo, dado el mal estado en que actualmente se encuentran y los lógicos inconvenientes que produce a todos los visitantes y turistas que acuden a dicha zona.

* Por lo que precede, parece ser que ahora se han dado cuenta nuestros ediles, de que la playa aludida carece de los accesos amplios, fáciles, y dignos de una playa de categoría y bella de por sí, como ésta.

* Y para que se note lo menos posible la reducción de accesos llevada a cabo, avisan a la Jefatura de Costas, para que adecente lo que queda como accesos.

* En el recinto del pretil sobre la plaza de Toledo, se han sembrado dos oliveras, que probablemente crecerán, con la bendición del Santo Cristo.

Nos alegra la siembra de estos olivos en una época en que se arrancan sin piedad para fabricar “Souvenirs”, incluso aquellos bellos ejemplares retorcidos por los centenares y quizás por algunos milenios de años, que adornan a nuestros bosques. Quien hubiera dicho que iban a desaparecer así, vendidos a trocitos, convertidos en toda clase de aparatos y objetos de adorno. Hay fincas en que se

PRODUITS D'ESPAGNE EN IMPORTATION DIRECTE:

RIOJA
PRIORATO
ANIS DEL MONO
PANADES
MOUSSEUX
et tous les vins étrangers

XERES
MANZANILLA
OLOROSO
CREAM
Bouteilles Fantaisies, Bombonnettes,
Taureaux, Bombonnes 5 litres.
BRANDY et Spiritueux (18 pays)

S. A. DESCOURS & FILS

45, Rue Béchevelin, 69007 - LYON
Téléphone: 72 22 63

Expéditions dans toute la France, à partir de 12 bouteilles.

han cortado todos los que había sin que se haya sembrado ninguno. Por esto nos alegra la siembra de estos dos. Gracias sean dadas a quien tuvo la idea.

* El torrente que desemboca en la playa de San Telmo, ha sido debidamente limpiado de toda la basura que contenía, y remozado su cauce hasta es "Broll". Es una medida que era tan urgente como necesaria. Ya puede llover a chorros cuando el Cielo lo quiera. Ahora solo falta que se instalen en el aparcamiento, algunos cubos de basura con destino a contener los desperdicios de los que bajo los pinos suelen comer muy amenuado, sobre todo en verano. Lo que quisiéramos, es no volverlo a ver jamás tan lleno de basura como estaba.

Y eso depende sobre todo —y ante todo— de los usuarios.

* Falleció a los 93 años de edad D.^a Catalina Barceló Pujol de "Ca'n Marc", viuda del que fue D. Antonio Palmer Pujol "Vileta".

Mujer casera, buena y simpática, era muy apreciada por el vecindario, por ser además la persona de más edad del pueblo; faltándole cerca de un mes y medio para cumplir los 94 años. Su funeral que se celebró cuerpo presente, resultó una verdadera manifestación de sentimiento por la muchedumbre que se desplazó para despedirla.

Elevando al Creador una oración para el descanso eterno de su alma, testimoniamos a sus afligidos hijos, D. Juan y Don Matías, sus hijas políticas Margarita Esteve y Antonia Alemany, nietos, bisnietos, y en general, toda la familia, la expresión de nuestro muy sentido pésame.

* Han sido quitados los brolladores de la cisterna de la plaza de Toledo, y en la misma se ha instalado un pescante metálico de hierro forjado muy elegante, que aumenta la belleza del conjunto, regalado por nuestro buen amigo D. Antonio Sansó, propietario del predio Son Castell.

* La Caja de Ahorros y Monte de Piedad de Baleares, sorteó entre todos sus impositores, un viaje alrededor del mundo para dos personas, visitando entre otras, Frankfurt, Bangkok, Jakarta, Bali, Singapur, Manila, Honolulu, San Francisco, y Copenhague; 156 viajes a Italia, origen y cuna de la Cultura Latina, visitando Roma, Venecia, Florencia, Pisa, con pensión completa en hoteles y restaurantes de lujo especialmente seleccionados para este viaje, y 234 bicicletas plegables; a razón de tres bicicletas y dos viajes por Agencia.

Los felices agraciados designados por la suerte, preparan sus maletas, les deseamos que se diviertan, y que regresen sanos y salvos.

¿Carnaval en Palma?

Hablar de carnaval en Palma es una birria. Pero lo haremos, aunque sea pálidamente, porque de algo uno tiene que hablar, si se quiere hacer ambiente. Lo sorprendente casi siempre es noticia, y como tal, la relataré en nuestro querido mensual PARIS-BALEARES. En los primeros días del mes pasado, me encuentro a unos amigos por las calles palmesanas; y después de saludarnos me dicen: ¿Sabes qué día es hoy, amigo Jaime? —Vaya, vaya, ustedes van de broma, según veo—. Pues os diré para complacerlos, y si la memoria no me falla, estamos en martes, no, amigo, has dado muy mal a la bola! —no me extraña al no haber jugado nunca al billar, te vamos a sacar de dudas inmediatamente. ¿Te acuerdas hace más de cuarenta años, de la célebre "Rúa" del Borne, y las Ramblas? ¡Ah! ahora sí que os gano el partido de billar ¡estamos en pleno reinado

* Falleció a los 73 años de edad, tras larga dolencia, D.^a Gerónima Esteve Bosch de "Ca'n Ric" Viuda del que fue D. Juan Ferrá Castell "Serral", demócrata antes de hora, concejal cuando "S'Arracó-Villa" y "glosador" en las mejores ocasiones.

Al funeral cuerpo presente se congregó una numerosa concurrencia, prueba evidente del gran aprecio en que se la tenía.

Reciban sus nietos Gabriel y Margarita y en general todos sus familiares, la expresión de nuestro muy sentido pésame.

* Llegados de Reconviillers-Suiza, nuestros amigos, D. Ernesto Berberat, pintor de gran renombre, y su distinguida esposa, están des-cansando en un chalet de San Telmo; aprovechando el buen clima mallorquín. Les deseamos grata estancia en nuestra cala.

* La Caja de Ahorros y Monte de Piedad de Baleares, ha entregado al Teleclub de S'Arracó, la cantidad de 50 mil pesetas como donativo para la adquisición de una máquina de cine; además que ha colmado de alegría, a la población arraconense.

* Don Matías Barceló Alemany (Marc) fue ingresado en la clínica Mare Nostrum de Palma, donde fue intervenido por un especialista oftalmólogo, siéndole estirpada una "catarata" que le impedía la visión del ojo derecho, si bien hacía algún tiempo le fue también estirpada la del ojo izquierdo.

Don Matías ha permanecido durante unos doce días en clínica recuperándose totalmente. El y su distinguida esposa Doña María d'Es Collet, el mismo día en que el paciente fue dado de alta, emprendieron caminito a su (villa) en S'Arracó.

Nos alegramos.

carnavalesco! —Sí, ¡sí! me responden los muy tunantes es... el efímero reinado de carnestolentas. En todas las pastelerías se expenden grandes ensaimadas de todas clases con tajadas de sobrasada y *carabatat*, pero por las calles la gente anda muy triste, nadie habla del carnaval, antaño el humor festero reinaba por toda la ciudad. ¡Son otros tiempos amigos! Claro lo comprendo, no podemos olvidar aquellos días gloriosos de nuestra juventud, en estos días de carnaval, por aquí y por allá, muchos disfrazados, serpentinas y confeti por doquier, el suelo estaba cubierto de una gran alfombra de unos cinco dedos de espesor; las serpentinas entrelazaban los coches, que iban tirados por cuatro caballos blancos de preciosa estampa, y en su interior, seis bellísimas señoritas, que hacían de las suyas con su media y tapada cara. Risas de juventud, deseos de vivir la vida, tintineo de oro, y fru-fru de sedas, el delirio-tremens de los años veinte. De entonces acá ha llovido y nevado mucho en nuestro País, y todos los españoles —como quien dice— estuvimos en babia, como si de unos gánzapisos se tratara, mirándonos unos a otros espantados en el vivir cotidiano durante tantas décadas. Retrospectivamente había paz y tranquilidad, se decían las cosas sin malicia, y no se guardaba rencor a nadie, la juventud lo pasaba muy bien, y por toda Mallorca había animación y bullanga, junto con la cara tapada o no, era igual, se hacían visitas a las familias conocidas, a los centros culturales y de recreo, después a pasearse por las calles que también era una delicia hacerlo. Las principales bandas de música esparcidas por toda la ciudad, tocaban lo mejor de su repertorio, para distraer y alegrar al numeroso gentío que circulaba por ella; de los pueblos venía mucha gente a Palma a pasarse unos días con Sus Majestades los Reyes de la farsa, y entre sonoras carcajadas, olvidar con ellos, los males del año anterior.

El pueblo de Andraitx en estos días de Pierrot y Colombina, parecía un Petit París, los cafés estaban repletos de hombres, el dinero corría en abundancia, los "ma-

Les espagnol se distinguent...

Au cours d'une cérémonie solennelle qui a eu lieu dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne à Paris, le professeur Eduardo García de Entier, professeur de droit administratif à l'université Complutense, a reçu le titre de Docteur "honoris causa" de l'université de Paris. Pierre Lavigne, directeur du Centre d'études administratives de l'université a fait l'éloge du professeur en soulignant la dimension scientifique de son travail d'investigation et la qualité de son travail professionnel et d'enseignement.

rineros" llegaban continuamente de la Habana, y se gastaban los dineros en su pueblo. Grupos de hombres con la cara tapada y disfrazados hacían gestos, y piruetas para diversión de grandes y chicos, otros grupos llevaban una campañilla —invisible— la sonaban al pasar muchachas de su agrado —tílin-tílin— y esto no fallaba, inspiraba afecto y agrado a la muchacha. Y por la noche bailes en el Casino, en el Fomento, y bandas de música la cual mejor, ¿lo recordais amigos).

—¿Y qué diremos de los carnavales del Mundo y de España? En los tiempos que corremos, las naciones tendrían que ponerse de acuerdo y suprimirlos de raíz, hasta que la humanidad haya cobrado su razón de ser. En Río de Janeiro hubo 130 muertes, en Italia no tantos, en el Japón bastantes, estos carnavales son sangrientos, parecen manadas de lobos que se matan mutuamente por placer, en fin son malas estampas para verlas. En España el carnaval ha pasado sin pena, ni gloria, Cádiz, Tenerife, Sevilla etc. etc. Se ve que con el terrorismo tenemos un buen carnaval. La mayoría de la juventud española anda descarriada, chicos y chicas hacen lo que les da la gana es, epicúrea, no escucha ni a Padres, ni a tíos ni al Papa, y muy justificadamente se les llama ácratas. Y termino estas líneas, no sin antes elogiar a los pasteleros de nuestra capital, por recordarme con las ensaimadas expuestas en sus escaparates, aquellos brillantes carnavales de los años veinte de Palma, y de mi pueblo natal.

JAIME ALEMANY

EXPÉDITION
EXPORTATION

Georges COLL

FRUITS
ET LÉGUMES

1, Avenue Paul Ponce
CAVAILLON
84300 (Vaucluse)
Téléph. 78 01 43

Ce mois aux Baléares

* Les Baléares disposent actuellement de 279.255 postes téléphoniques, ce qui représente, avec 43 appareils par cent habitants, la plus importante densité téléphonique du pays. Le nombre d'appels enregistrés au cours de 1977, a dépassé le chiffre de trente trois millions et demi.

* Les travaux pour l'installation de l'eau courante à Calvià et Capdellà —première Tranche— pour un montant de 30.065.884 pesetas, sont en cours.

* La délinquance n'a pas augmenté aux Baléares, d'une année sur l'autre.

Mais le temps où on l'aissait sa Porte ouverte —où la clef dans la serrure— pour aller faire ses courses, où son travail, est révolu; car les concentrations humaines qui se joignent aux autochtones, ont modifié les moeurs.

Par ailleurs, plus de 80 mille voitures passent la nuit dans les rues faute de garages ce qui tente les voleurs.

* De la flotte de la Compagnie Trasméditerranéenne espagnole, récemment passée sous le contrôle de l'Etat, dont l'effectif est de 33 navires, dix sept doivent être mis à la retraite, à cause de leur vétusté.

La compagnie a passé commande de deux unités aux chantiers de l'Union Navale de Levante; mais le public usager se demande comment va-t-elle faire pour moderniser sa flotte.

* Ce n'est pas pour rien que les majorquins sont nés au bord de la mer. 2.796 bateaux de plaisance sont enregistrés aux Baléares, sans compter ceux qui ne le sont pas officiellement, et un grand nombre de coques de noix en plastique qui échappent au registre par leurs proportions réduites.

* Comme chaque année à pareille époque, cinq mille alevins ont été déposés dans les lacs artificiels du Gorg Blau et de Cúber.

Cela fera la joie des pêcheurs de truites cet été.

* Pendant que les usagers se plaignent de payer l'essence de plus en plus cher. L'Etat lui, si retrouve, à chaque fois que le pétrole augmente, la hausse de l'essence ne représente que le 11% du total du pétrole importé, ce qui fait que les automobilistes paient en quelque sorte pour les autres utilisateurs.

* La quête en faveur de l'Association Provinciale de Lutte contre le Cancer qui eut lieu le 16 décembre dernier a rapporté la somme de 2.289.263 pesetas.

Rappelons qu'à Palma. Fonctionne un centre de dépistage précoce du cancer, qui que ce soit peut s'y adresser.

* Les espagnols —comme les français le faisaient déjà depuis plus de trois ans— peuvent à leur tour sortir d'Espagne vers la plupart des pays européens sans passeport, sur simple présentation de leur carte nationale d'identité pour un séjour qui ne doit pas dépasser trois mois.

* A la mi-janvier les hautes montagnes de Majorque, se trouvaient couvertes de neige.

Les habitants de la plaine furent nombreux à partir pour la chaîne montagneuse entre Lluc et Soller en voiture, pour que leurs familles —les enfants surtout— puissent jouir du spectacle blanc. Oui, mais le nombre de voitures qui furent immobilisées par la neige fut tel, que les grues des dépanneurs durent venir en aide à 380 des automobilistes imprévoyants; la plupart chauffeurs du dimanche, bien sur.

* En plaine, les torrents débordèrent en pleine nuit, coupant certaines routes, entre autres, celles de Sineu et de Manacor, ou d'autres automobilistes pris dans les eaux, les bougies des moteurs noyées, durent être remorquées par les pompiers et la police pendant que certaines après évacuation de leurs passagers— restèrent sur place pendant quelques jours.

* L'Eglise de Capdellà, hameau de Calvià à quelques kilomètres de la ville, fut détruite par la foudre au cours d'un orage.

Par bonheur, elle était vide au moment du sinistre.

* Les fabricants français de biscuits et autres galettes, qui avaient toujours célébré leurs Asssemblées en France, ont choisi cette année Palma pour leur réunion annuelle.

Plus de cent participants, qui ont sûrement emporté un accueil cordial de notre île, et qui seront des propagandistes aussi enthousiastes que sincères.

Siempre ha habido y habrá niñas que para un viejo
tienen el pecho de cristal...

La carta esperada que nunca ha venido,
induce a escribirte poemas de amor,
que guardo en el alma con mis ilusiones,
que tú despertaste en mi corazón.

Dieciocho abries con mis tiernos sueños,
perfumes de rosas, ¡bella ilusión!
que yo no creía que fueran burladas,
por ellas puras e immaculadas,
cual la madre mía, madre del Señor.

No guardo rencores, todo lo perdono,
no será pecado despertar amor,
Dios quiere que amemos, que nos perdonemos,
todo por su amor...

En este poema no busques gramática,
ni frases bonitas de compositor,
solo hay las notas, quizás... discordantes,
pero han salido de mi corazón.

JUANA ENSEÑAT

* Le Ministère de l'Intérieur espagnol a récompensé les mérites de la commune touristique la plus importante du pays, en élevant la catégorie de la municipalité de Calvià, qui de la catégorie deux, sixième; passe à la première catégorie, quatrième.

* L'aéroport de Palma est le deuxième d'Espagne question trafic, avec sept millions de passagers en 1977, contre neuf millions à celui de Madrid, au cours de la même année.

Barcelone a vu défilé 5 millions de passagers et Las Palmas aux Canaries, quatre millions.

* Un majorquin vient d'inventer un système qui fait que les fleurs naturelles le restent indéfiniment sans perdre ni leurs coloris, ni leur fraîcheur.

En plus de ses mains, il se sert pour son travail d'une machine qui élève la température jusqu'à 125 degrés centigrades, ce qui rend possible le procédé qu'il applique.

Au cours du mois de janvier dernier il a présenté une exposition, sur une grande avenue de Palma, où il fut possible de se rendre compte, que les fleurs naturelles passées par son procédé, restent éternellement fraîches.

Pourvu que les marchands de fleurs ne le fassent pas disparaître, comme a déjà disparu l'inventeur du moteur qui fonctionnait à l'eau.

* Les impôts directs aux Baléares, ont produit plus de neuf mille millions de pesetas en 1977. Mais il y a les impôts indirects qui s'ajoutent à ceux-ci et qui gonflent eux aussi les caisses de l'Administration.

* "Iberia" la compagnie aérienne espagnole a connu un nouvel essor depuis environ deux ans, transportant au cours du dernier exercice, 12 millions de passagers; ce qui la situe au second rang parmi les compagnies aériennes européennes, la première étant la "British Airways".

* Les revenus de la compagnie au cours de l'exercice cité, ont frôlé les 60 mille millions de pesetas, réinvestis en matériel et divers amortissements.

* Une industrie florale assez florissante c'est créée à Majorque. Les fleurs sont cultivées dans des serres chauffées, et elle travaille surtout pour l'exportation. La Suisse étant de loin le meilleur client avec 90% de la production, en ce qui concerne les roses. On cultive plusieurs variétés de roses et d'oeillets, et on pense y adjoindre aussi le lys.

La production est en plein essor qui fait rentrer pas mal de devises.

* A l'aide d'une comète —espèce de cerf volant— des hommes s'entraînent pour leur sport favori. Ils sont déjà 15 mille en Europe, dont 9 mille en Allemagne Fédérale. Un couple de ceux-ci, qui dirige une école d'hommes volants près de Dusseldorf, va prochainement en ouvrir une autre, la première d'Espagne à Andraitx —Majorque— où d'après eux, c'est le seul endroit où on peut voler, grâce à la douceur du climat et au beau temps, 12 mois par an sans interruption.

* La Compagnie Aérienne Espagnole Iberia dont nous avons cité par ailleurs l'essor entrepris ces temps derniers, a réalisé au cours de son dernier exercice 251 millions de pesetas de bénéfice.

EN MARGE DU CAREME...

Editorial ESTELLA, S.A.
Baileñ, 232 bis, Barcelona

de PRIERES...
de Michel Quoist

L'ALLOTJAMENT

El problema de l'allotjament és tràgic a totes les grans ciutats del món. Cal ester-ne informat. Aquest és el primer deure. Molts de ben allotjats no han donat mai un tom per les barriades pobres de llurs ciutats. Després cal parlar-ne. L'opinió pública és una força i és cadascú de nosaltres qui la fa. Hi ha finalment nombrosos organismes que reclamen la nostra acció i almenys el suport de la nostra adhesió. Si estimem els nostres germans sempre trobarem la manera en el nostre lloc de fer quelcom per als altres.

*

"... Si un germà o una germana estiguessin nus i mancats de l'aliment quotidià, i algú d'entre vosaltres els digués: "Aneu en pau, escal-fau-vos i sacieu-vos"; però no els donessiu les coses necessàries al cos, ¿quin serà el profit? (Jaume: II, 15-16)

*

Senyor, no podia dormir i per a pregar més bé m'he llevat.
Al defora és nit, i bufa el vent, i cau la pluja.
I foradant la foscor, els llums de ciutat anuncien que hi ha vivents.
Em molesten, Senyor, aquets llums; ¿per què els has encesos al meu davant?
M'han cridat i ara em retenen captiu mentre traïdorament els sofriments de la ciutat mormolen llur tràgica complanta;
I jo no em puc escapolar, Senyor, els conec massa aquests sofriments.
Els veig que m'apareixen,
Els sento que em parlen,
Els sents que em colpetgen,
Puix els conec, Senyor.
Els conec mentre m'en vaig a dormir.
Sé que en aquesta única peça es barreja l'alè empestat de tretze persones apilades. (Tots els fets citats són absolutament autèntics. Han estat triats entre centenars d'altres semblants.)
Sé que una mare penja al sostre la taula i les cadires per a estendre màrfegues.
Sé que les rates s'acosten per a devorar les crostes i mossegar els petits.
Sé que l'home es lleva per a estendre l'hule en el llit xop dels seus quatre fills.
Sé que la mare tota la nit resta dreta perquè no hi ha lloc sino per un llit, i els dos infants estan malalts.
Sé que l'home embriac vomita sobre l'infant que dorm al seu costat.
Sé que el minyó fuig tot sol dins la nit perquè està trist.
Sé que els homes se baten per les dones, car son tres matrimonis dins el mateix graner.
Sé que el germà ha fet un fill a la seva germana, puix ell té vint anys, ella en té setze i tots dos dormen costat per costat sobre la mateixa màrfega.
Sé que l'esposa aparta son espós perquè ni hi ha lloc per a un altre fill a la casa.
Sé que un infant dolçament agonitza a punt de reunir-se allà dalt amb els seus quatre germans petits.
Sé, sé, encara sé, centenars d'altres fets mentre que en pau jo m'envaig a dormir, entre els meus llençols blancs.
Voldria no saber-ho, Senyor,
Voldria que aixó fossin històries.
Voldria persuadir-me que somnio,
Voldria que em provessin que exagero,
Voldria que em demostressin que tota aquesta gent tenen culpa, que és per la seva falta que son dissortats.
Voldria asserenar-me, Senyor, però no puc: és massa tard.
He mirat massa,
He escoltat massa,
He comptat massa,
He comptat Senyor, i em penso que les xifres implacables han arrabatat per sempre la meua innocent tranquil·litat.

(Es tracta d'una gran ciutat de França. El cens de 1946 —entre altres documents— esmenta que sobre 34.737 famílies, 10.952 vieuen en una sola peça —12.557 en dues peces—. Doncs bé en el país entre les ciutats de més de 100.000 habitants aquesta no és encara situada sino a la meitat, si fa no fa, en l'escala dels deshèretats.)

*

SEGUNDO CONCURSO DE POESIA DE LA DELEGACION HISPANA DE ESCRITORES DE BALEARES

Se convoca el segundo concurso de poesía de primavera de la AHE para poemas en Castellano o en Catalán.

BASES

- Podrán participar todos los poetas, pertenezcan o no, a la AHE. El tema será libre.
- Los trabajos deberán ser inéditos y mecanografiados en hojas tamaño folio, por triplicado y a doble espacio, por una sola cara. Extensión libre.
- Cada autor podrá presentar hasta tres originales a concurso y podrá si lo desea, firmar con seudónimo, aunque tenga que incluir su nombre y señas, en un sobre aparte acompañando sus trabajos.
- Los premios que se otorgarán serán los siguientes:
1.º Premio 5.000 ptas. y Diploma donado por la Caja de Pensiones para la Vejez y de Ahorros.
2.º Premio 3.000 ptas. y Diploma donado por la Distribuidora Rotger S.A.
3.º Premio 1.500 ptas. y Diploma donado por Fotos Levante. Plaza Tte. Coronel Franco.
4.º Premio. Accésit (uno o más, que determinará el jurado) a cuantas obras sean merecedoras del premio.
- El fallo del Jurado será inapelable y la simple participación en el Concurso significa la aceptación de su decisión.
- El jurado estará compuesto por relevantes personas del mundo literario de la Región.
- El plazo de admisión de originales, finalizará el día 31 de Marzo de 1978.
- Todos los trabajos deberán remitirse a: Agrupación Hispana de Escritores, Delegación de Baleares. C/. Juan Crespí, 2 A, 4.º-B. Palma de Mallorca.
- El fallo del Jurado se hará público el día 14 de Abril

de 1978, viernes, y la entrega de los premios tendrá lugar el día 29 de Abril de 1978. Oportunamente se dará a conocer el lugar y la hora en que se celebrará el acto.

10) La AHE se reservará los derechos para la primera edición de los trabajos premiados. Los que no consigan premio quedarán a la disposición de sus autores, para poder ser recogidos posteriormente.

El Secretario
JAIME SANTANDREU DOLS

Es nom d'Andraitx

Per sa carretera vaig mirant i tornant mirà,
pensant i tornant pensà
perque he hie de trobà
aqueix lletrero que hi ha
i que hi sol a faltà
sa i a nes nom d'Andraitx.

A nes seu pronuncia
de sonà sol a sonà
de mes o menos igual
però, a n'es seu mirà
sa diferenci que hi ha,
es de molt mes agradà
amb sa i, perque està
es seu escrit, més cabal.

Si algú mo pogués contà
perquè això va esser així
de lleva sa lletra i,
jo l'hi havia d'agraí,
no per res però, per si,
es fet sa pot esborrà
i poré continuà
com sempre amb sa lletra i.

VERD

Més val així, fill meu,
Perquè Jo, el vostre Déu, el vostre Pare, m'he enutjat amb vosaltres.
Jo us he donat el món, al començament dels temps, i dins la meua immensa propietat vull per a tots els meus fills un sostre digne de llur Pare.

Us tinc confiança i el vostre egoisme ho ha fet tot malbé.
AQUEST ES UN DELS VOSTRES GREUS PECATS, UN PECAT QUE SOU MOLTS A PORTAR-LO PLEGATS.

Dissortats vosaltres, si per culpa vostra mor un sol dels meus fills en el seu cos en la seva ànima.

Jo us dic que ells els donaré la més bella estada en el meu gran Paradís.

Però els indiferents, els negligents, els egoistes que tenint un bon aixopluc sobre la terra han oblidat els altres ja han hagut llur recompensa.

No hi haurà pas lloc per a ells a casa meua.

Apa fill meu, demana perdó aquest vespre per a tu i per als altres.

I dema lluita amb totes les teves forces, ja que el teu Pare sofreix de veure que encara no hi ha lloc per al Seu Fill a l'hostal dels homes.

LE TRAIT D'UNION

par le COMMANDANT ROLAND LEGROS

Nos Associations Hispano-Françaises poursuivent leurs activités depuis le début de l'année 1978. Notre dévoué et sympathique Consul de France aux Baléares, Mr. Gérard Dayries, est à féliciter pour l'appui qu'il donne à nos divers groupements dont les adhérents sont en augmentation, créant ainsi un état d'esprit d'union parmi la majorité de nos compatriotes. Notre amicale Française de Bienfaisance a organisé une sortie pour le Dimanche 26 Février à "l'Hostal Mary Franch" de Pagueira. Nous en aurons des échos dans le prochain "Paris Baléares". A l'occasion de la préparation et distribution des colis de Noël au bénéfice des personnes âgées ou malades dans le besoin, j'ai omis de mentionner que Mme. Mersayan participe activement depuis plusieurs années à l'organisation de cette oeuvre charitable. Son époux, toujours très actif, consacre une partie de son temps de retraite, comme expert comptable bénévole, pour l'Union des Français de l'étranger aux Baléares, dont dépend notre amicale de bienfaisance.

Sous la Présidence de Mr. Bedito, le Club Hispano Français de Pétañque, poursuit l'entraînement journalier de ses équipiers, sur les pistes du "Paseo Marítimo" de Palma. Les triplettes de lère division du championnat de Majorque se classent actuellement en 4ème position, et celles de la 3ème Division, groupe C, sont deuxièmes "Ex aequo" avec Santa María et Puerto de Andraitx. Les équipes féminines occupent la 5ème place de leur groupe.

L'Alliance Française a présenté successivement en Janvier 1978, les jeudis 12-19-26 et 31, 4 séances de cinéma sur le cycle Jean Gabin avec les films: Le Plaisir - Gueule d'Amour - Le cave se rebiffe et la Belle Equipe. Le jeudi 7 Février, l'Auberge Rouge et le 15, d'intéressants courts métrages ont été projetés. Mr. Albert Dumond a donné le 21 Février une nouvelle audition "La vie de Bohème" de Puccini, dans la version chantée par Montserrat Caballe et Placido Domingo, avec le

"London Symphonic Orchestra" dirigé par Solti. Le programme de l'Alliance nous annonce pour le jeudi 2 Mars, une causerie sur la Marquise de Sévigné par Madame H. Gignoux, membre de l'Académie de Vaucluse. La conférencière est la soeur de notre ami Albert Dumond.

Messieurs Tarlet et Wiart, le premier Directeur du Lycée d'Alicante et responsable de la Mission laïque pour l'Espagne, le second intendant du Lycée d'Alicante et agent également de la même Mission, se sont rendus à Palma afin d'y prendre contact avec les responsables du collège français de Palma. Les parents d'élèves, les membres du Conseil d'administration de l'école, les professeurs et le Consul de France ont participé aux travaux effectués à l'occasion du passage de ces deux techniciens de l'enseignement. Disons simplement que Mr. Tarlet a marqué la satisfaction qu'il éprouve à s'occuper de l'école française de Palma en déclarant qu'il y venait toujours avec plaisir car il était assuré de n'y rencontrer aucun problème désagréable. Espérons que tout continuera ainsi!

Mrs. Tarlet et Wiart se sont également rendus à Ibiza avec Mr le Consul de France afin d'examiner la possibilité d'apporter au collège français de cette ville la même assistance que celle qui fut dispensée au collège de Palma. A bientôt, nous l'espérons Mrs Tarlet et Wiart.

Mr Joan Alcover, membre du Comité de l'Alliance Française qui fait si bien la liaison entre la Bretagne et Majorque, m'a adressé une sympathique lettre à laquelle était jointe l'article ci-dessous, qui illustre bien le trait d'union existant entre les "Cadets de Majorque":

Sur une investiture de Docteur "honoris causa" à la Sorbonne

Nous lisons en première page du grand journal de Barcelone "La Vanguardia" un article si intéressant que nous ne résistons pas au plaisir d'en traduire les principaux passages à l'intention de nos lecteurs:

PARIS—Solennelle investiture de Joan Coromines comme docteur "honoris causa" par la Sorbonne.

Paris 4 Février—"Au nom de l'Université de la Sorbonne, je vous déclare digne d'être docteur "honoris causa" de cette Université.

Dans le grand amphithéâtre où se célébrait la solennelle session académique, se terminait le fervent éloge au philologue catalan Joan Coromines, prononcé par le professeur Maurice Molho.

Joan Coromines, revêtu de sa toge de professeur, reçut la marque distinctive de sa dignité et le titre d'honneur.

LE LANGAGE - LA RACINE -

Le professeur Molho prononça un discours passionné et lucide: "Joan Coromines est le savant le plus éminent de la Catalogne. Nous recevons maintenant à la Sorbonne le plus illustre représentant de la science catalane au moment où la Catalogne récupère sa personnalité et son autonomie.

"Le langage témoigne des racines de l'homme dans l'espace et dans le temps". Depuis sa thèse doctorale sur le vocabulaire du Val d'Aran jusqu'à ses travaux sur l'étymologie et la toponymie, il y a une vocation d'enracinement profond dans l'oeuvre de Coromines, le plus grand de nos romanistes. Maurice Molho le qualifie de "maître de la comparaison des langues" en se référant à son prodigieux savoir linguistique qui s'étend depuis le basque jusqu'à l'arabe. Son intérêt pour les investigations étymologiques l'incita à composer les 4 volumes du "Dictionnaire étymologique de la langue castillane" et à préparer maintenant une autre oeuvre, un autre dictionnaire du même genre sur la langue catalane. Son amour pour les noms de lieux de la géographie de Catalogne s'est exprimé dans ses nombreux travaux sur la toponymie locale.

Il est curieux de noter que le nouveau docteur "honoris causa" effectuée avec notre cher étymologiste le Commandant Roland Legros une remarquable rencontre. En effet, sur le dernier article écrit par celui-ci dans le Paris-Baléares de Janvier-février 1978: toponymie arabo-berbère, on retrouve depuis le "Vocabulaire du Val d'Aran" jusqu'aux affinités de mots entre l'arabe et le basque, des coïncidences qui témoignent de l'étendue des connaissances de notre érudit collaborateur—connaissances dont le caractère a été officiellement célébré à la Sorbonne. Et cela prouve aussi qu'on peut très bien avoir été un brillant officier et être maintenant un Distingué serviteur des Lettres.

Le Colonel Lucasseau, Président de l'Association des anciens des goums Marocains et des Affaires Indigènes, en France, vient de

quitter Palma Nova, afin de préparer l'Assemblée générale de la "Koumia" qui aura lieu à Lyon en Mai prochain. Il est appelé à l'occasion de sa retraite militaire, puis civile, à venir passer plusieurs mois par an à Majorque. Nous avons appris ensemble le décès du général de Corps d'armée Roger Miquel, grand Croix de la Légion d'honneur. J'avais connu le lieutenant Miquel comme Elève-chef de la promotion 1927-1928, à l'Institut des Hautes Etudes Marocaines de Rabat. Après une très belle carrière militaire, je l'avais retrouvé en 1948 comme Général Commandant la Région d'Agadir. Il était le cousin du Commandant Miquel, bien connu aux Affaires Indigènes du Maroc, décédé en 1956, pendant la guerre d'Algérie à la tête de son bataillon.

Un autre décès a endeuillé "la Koumia" en la personne du Lt. Colonel Guy Stemler, Officier de la Légion d'honneur, Croix de guerre 1939-1945 et Croix de la Valeur Militaire. Sorti du cours des A.I. de Rabat en 1936, j'avais fait sa connaissance dans les postes du cercle de Tiznit, à Anja, Ait Baha et Immouzer des Idaou-Tanant. Je l'avais retrouvé comme Commandant à l'occasion d'un voyage à Tiznit en 1954. Lors de l'indépendance du Maroc, il fut nommé Consul de France à Ouarzazate au Sud de Marrakech. Ces dernières années, 2 fois à Céret et au cours d'un voyage à Majorque, nous avons remémoré nos vieux souvenirs de séjours au Maroc. C'est dans les termes émouvants ci-dessous que notre Secrétaire Général, l'Abbé Joseph Ripoll m'a appris cette triste nouvelle:

Mon Cher Commandant, vous aurez été bien surpris et peiné à la nouvelle du décès de notre ami commun le Colonel Stemler. Il nous a quittés voilà près de deux semaines et dimanche dernier, 12 Février, je célébrai la messe paroissiale de 10 h. pour le repos de son âme. C'est un ami de plus qui est entré à la Maison du Père, vers laquelle nous allons tous et où nous entrerons, nous aussi, à notre heure. J'ai fait parvenir mes condoléances à sa chère épouse en temps opportun. Je n'ai pu distinguer si elle a assisté à la messe dite pour le repos de son âme. En tous cas je ne l'ai pas reconnue si elle y était. C'était le Colonel Barbier, un ami de Céret qui avait demandé cette messe. Il y eut beaucoup de monde et nous avons bien prié pour lui et celle qu'il laisse ici-bas. dans l'attente de l'Aurevoir en un monde meilleur, où, comme dit l'Apôtre Saint Paul, il n'y aura plus ni pleurs, ni souffrances, ni tourments d'aucune sorte... mais la félicité éternelle en Dieu notre Sauveur. Je n'ai pas encore eu le loi-

CONFITERIA
FABRICA DE TURRONES
DAUNER

25 rue de l'Argenterie

Perpignan 66

JIJONA, ALICANTE, MAZAPANES, TOLEDOS, ETC.

Casa renombrada en la elaboración de todos sus productos

Varias recompensas - Gran diploma de honor - Dunkerque 1898

Toponymie Arabo-Berbère à Ibiza

Le très vieux toponyme d'Ibiza (Rafal Beni) OUARA a déjà fait de ma part un très long exposé dans le "Paris-Baléares" de Janvier-Février 1978. Par contre il m'est arrivé pour quelques lieux dits des Baléares d'adopter à première vue une étymologie arabe ou berbère et de me rendre compte par la suite qu'il pouvait s'agir de faux amis. Par exemple, j'avais écrit que (Bini) Arbi situé à 1 Km. au sud d'Alayor (Minorque) signifiait fils de l'Arabe. Mais si le mot existait avant l'invasion arabe, une origine pré-romaine peut être envisagée. C'est ainsi que l'on peut citer en langue basque "Arbi" (navet, rave) et aussi "Alava" prononcé également "Araba" (au-dessus des vallées) dont la morphologie aurait pu évoluer en "Arabi" puis "Arbi". Dans ce dernier cas la forme particulière des lieux doit être considérée pour être acceptable.

A Majorque le nom de la petite ville d'Andraitx a fait l'objet de longues discussions. Aux nombreuses étymologies proposées, j'avais ajouté sans plus de conviction des noms arabo-berbères rap-

prochants. Aucun écrit ancien ne permet à mon avis d'affirmer l'exacte origine de ce très ancien toponyme. A la longue liste déjà connue, et par suppression de la consonne "N" fréquente dans des exemples que j'ai cités antérieurement, je me permets d'ajouter en langue basque "Adar/etche" (Maison de la Corne). Ce dernier mot représente au point de vue topographique l'aspect d'un sommet. Le nom qui nous intéresse peut également être décomposé ainsi: Ad/ara/ik (Maison de la vallée du ruisseau). La consonne finale de "Aran" (vallée) disparaît souvent dans le corps des mots composés. La syllabe initiale "Ad" se retrouve dans certains noms de lieux sous la forme Al-Ar-An ou As, de même que oud-oul-our-oun-ous, avec souvent la signification de cours d'eau. Suivant l'ancienneté de ces syllabes dans l'Europe et l'Asie, les doublets ne manquent pas tels que oural; aroun; aloun; adana; oudara; asoun; alar; salar; oum-asala; anarbar; arada; oungoun; aras; ousola, etc... Le mot le plus simple de la pré-histoire linguistique semble être "AA" qui depuis le Nord de la France jusque dans les pays Scandinaves et la région de Riga représente des noms de rivières. L'addition ou l'intercalation de certaines consonnes est passée par le Caucase dit (la montagne des langues) dont les mots semblent

avoir rayonné dans le monde entier. Sans doute par les îles Aléoutiennes et l'Alaska, cette même étude pour les noms de rivières peut être étendue aux deux Amériques.

Le professeur Lyonel Galand, dans mes visites à Paris et par correspondance, m'a dit et à juste raison de ne pas trop m'éloigner des Baléares, et des pays que j'ai parcourus.

Dans mon étude sur Majorque, le toponyme qui a particulièrement attiré mon attention est "Turixant" qui représente un diminutif de morphologie berbère, cité 4 fois dans les vallées du district montagneux du Nord-Ouest de l'île. La vieille tribu au Sud de Marrakech est habitée par les "Iouriken", nom pluriel correspondant au masculin "Aourik". Au pied du djebel Toukbal (4.165 m.) dans le grand Atlas, la rivière et vallée est appelée "Ourika". Ce nom est-il pré-berbère? Coromines intéressé par ce mot avait écrit à Si Mammeri à Alger, afin d'en connaître l'étymologie qui a intrigué divers linguistes. Dans l'ouvrage de Narbarté sur les "Apellidos Vascos", Urikain est mentionné avec la signification: au-dessus de la cité.

Il est permis de suggérer d'autres étymologies telles que OU/Rika de OU (originaire de... en berbère) et "Rika" qui peut provenir du basque "Erreka" ruisseau, correspondant au catalan "Rec" ou bien "Our/ika" (la maison de la rivière) en langue basque. Laoust a beaucoup insisté sur la racine "RK" dans certains mots berbères, avec le sens de contenant comme "Tarikt" (selle). Je ferai allusion ultérieurement au conquérant "Tarik", lors de l'invasion de la Péninsule Ibérique par les Arabo-Berbères, ainsi qu'au rocher de Gibraltar en raison de la présence "AR" dans ces noms.

La comparaison entre les mots de langues différentes est d'autant plus délicate que les articles et les préfixes sont divers. Quant aux suffixes, le basque en connaît une multitude, par rapport au berbère. Cependant dans cette dernière langue, il est utile pour les recherches de considérer la parenté existante entre le vieil article "T" et le S' baléarique.

Chez les Touareg, vallon se dit "aha". Le "H" mis par euphonie n'est pas aspiré. Au Maroc, ce mot serait prononcé "aza". Le djebel Bani, très longue bande montagneuse au Nord de l'Oued Draa, a des cols et vallonnements appelés Akka-Assa-Tatta dont les consonnes sont redoublées. Le mot "Bassa" d'origine Ibérique (zone marécageuse en bordure de mer) a la même signification que l'Oued Massa au sud d'Agadir.

Le cadre qui m'est réservé au Paris-Baléares, m'oblige à remettre à plus tard quelques commentaires

au sujet de la très intéressante étude de Jean del Perugia sur les noms de lieux d'origine berbère dans le Sud Ouest de la France. Je reviendrai aussi sur le très vieux et intéressant toponyme de Majorque: Bassa de Laià.

COMMANDANT ROLAND LEGROS

UN GESTE GENEREUX

Le Commandant en retraite LEGROS, Président de la Société Française de Bienfaisance et le Consul de France aux Baléares tiennent à appeler l'attention de la colonie française sur le geste extrêmement généreux de Madame Thérèse BAZIN qui réside en France mais qui séjourne également fréquemment aux Baléares.

Madame BAZIN vient de faire bénéficier la Société de Bienfaisance d'un don très important dont nous ne citerons pas le montant afin de ne pas gêner notre généreuse compatriote qui tient à la plus grande discrétion.

Qu'il nous soit permis cependant de lui dire toute notre reconnaissance, reconnaissance d'autant plus grande que Madame BAZIN qui vient d'avoir la délicate pensée d'aider les déshérités par le canal de notre bienfaisance, a elle-même connu des peines qui auraient pu l'inciter à oublier les difficultés d'autrui. En effet, elle a eu le malheur de perdre récemment son mari Monsieur Christian BAZIN, grand blessé de la guerre 1914-1918 aux Dardanelles. Malgré qu'il soit handicapé des deux jambes Monsieur BAZIN a courageusement eu des activités professionnelles fort absorbantes en tant que peintre décorateur. Madame BAZIN malgré ses 83 ans, qu'elle ne paraît pas et qui s'exprime et écrit avec une remarquable aisance, a suivi le bel exemple de courage que son mari a donné à tous. Sans aide extérieure, elle assume toutes les tâches quotidiennes sans pour cela oublier d'aider ceux qui souffrent comme elle vient de nous le prouver.

En souhaitant à Madame BAZIN une heureuse année, nous aurons un souvenir ému pour son défunt mari.

Nous exprimons une nouvelle fois nos remerciements à Madame BAZIN que les membres de notre Bienfaisance et de nos Associations espèrent bien rencontrer lors de son prochain séjour à Palma.

INVERNAL

por JOSE REINES REUS

La nieve ha venido
en alas del silencio.

¡Ay, sí, que tengo frío!

¡Ay sí, que frío tengo!

Veinte besos helados

doy a cambio de fuego.

Veinte besos helados

y el cuerpo de un jilguero

que encontré esta mañana,

sobre la nieve, muerto.

La nieve ha venido

en alas del silencio.

¡Ay, sí, que tengo frío!

¡Ay, sí, que frío tengo!

A VENDRE

Superbe cafétéria
Bar luxueux
Grande salle 10 tables
Immense terrasse en
partie couverte
Installations de froid
et chambre froide en
parfait état
Situation unique en
plein centre de C'an Pastilla
Travaille toute l'année
120.000 frs.
Loyer mensuel 1400. Francs
Ecrire à: J. D. Calle Bellamar, 4
C'an Pastilla - Palma de Mallorca

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Baléares résidant en France:

"LES CADETS DE MAJORQUE"

Siège Social: 20, Avenue Foch
66 400 CERET

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:
Raphael Ferrer Alemany
7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Gabriel Simó Alemany
Sanjurjo, 13. S'ARRACO (Mallorca).

Vice-Président: Juan Juan Porsell,
Capitán Vila, 64.º-A. Palma de
Mallorca. Tel. 27 22 96.

Secrétaire Général: Abbé Joseph Ripoll,
"Villa du Canigou", 20, Avenue Foch 66 400 Ceret.

Trésorier, et Délégué Général pour les
Baléares: Antonio Simó Alemany,
Plaza Navegación, 19. Palma de
Mallorca. Tel. 28 10 48.

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CADETS de MAJORQUE" au titre de:
Membre adhérent . . . 40 Frs.
Membre donateur . . . 60 Frs.
Membre bienfaiteur . . . 100 Frs.
Membre mécène (à partir de) 150 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES".¹

Nom et prénoms

Lieu et date naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(Signature)

¹ Biffer la mention inutile.

Nota.- Tous les réglemens, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des "Cadets de Majorque", C.C.P. Paris 1801-00.

IMPRENTA POLITECNICA

Troncoso, 3

Palma de Mallorca-Baleares-España

Depósito Legal: P.M. 955-1965

PETITES ANNONCES

A LOUER A SOLLER - ILES BALEARRES - ESPAGNE: Maison - meublee entree - salon salle a manger - cuisine - salle douches - salle de bains - 3 chambres - Petite Cour de Mai - a - Septembre. Prix de 900 à 1.500 Frs. Sr. D. Guillermo Vaquer. Calle Moragues, 2 - SOLLER.

A VENDRE appartement Molinar à 4 Km. de Palma. Trois chambres, salle de séjour, confort. Prix intéressant. Charges faibles. Ecrire ou téléphoner: M. Vincent Roca. 3, rue des Iris 92160 ANTONY. (Tel. 237 66 19).

A LOUER A SOLLER: Isles Baléares. Espagne. Maison meublée, entrée, salon, salle a manger, cuisine, 2 salles de bains, 3 chambres, jardin. Prix par mois ou par saison de 1.000 à 1.700 francs. Ecrire a Jaime Sbert. C/. Jaime Ferrer 4 - 4.º Palma de Mallorca (Espagne)

A VENDRE A SAN TELMO (Majorque) Près de la plage sur la route nationale coin calme. Deux petites maisons meublées avec 4.500 mètres de terrain plat un puits et arbres fruitiers.

S'adresser a G. Palmer. Paseo del Borne, 20. Barcelona (3). Teléfono 319 95 30.

A VENDRE A SAN TELMO

SA PUNTA BLANCA. Terrains a bâtir depuis 450 metres a 1.100 metres, avec possibilité de construire immédiatement.

Ecrire: M. Pierre Pieras
H. L. M. Les Condamines
109 Rout D'Avignon
84300 Cavaillon

On peut voir sur place:

M. Gabriel Simó.
General Sanjurjo, 13. S'Arracó

COMPANIA TRASMEDITERRANEA

Itinerarios

HORARIO DE INVIERNO

PALMA/BARCELONA:	Diario excepto domingos a 23,00 h.
BARCELONA/PALMA:	Diario excepto domingos a 23,00 h.
PALMA/VALENCIA:	Diario excepto domingos a 11'00 h.
VALENCIA/PALMA:	Diario excepto domingos a 23,00 h.
PALMA/ALICANTE:	Lunes, miércoles y viernes a 19,00 h.
ALICANTE/PALMA:	Martes, jueves y sábados a 19,00 h.
PALMA/IBIZA:	Martes, jueves y sábados a 10,00 h.
IBIZA/PALMA:	Martes, jueves y sábados a 16,30 h.
PALMA/MAHON:	Martes y jueves a 22,00 h.
MAHON/PALMA:	Miércoles y viernes a 22 h.
PALMA/CIUADADELA:	Viernes a 22,00 h.
CIUADADELA/PALMA:	Miércoles a 22,00 h.
PALMA/CABRERA:	Viernes a 09,00 h.
CABRERA/PALMA:	Viernes a 16,00 h.
ALCUDIA/CIUADADELA:	Lunes y miércoles a 12,00 h.
CIUADADELA/ALCUDIA:	Martes y sábados a 12 h.
IBIZA/BARCELONA:	Miércoles a 20,00 h.
BARCELONA/IBIZA:	Jueves a 20,00 h.
IBIZA/BARCELONA:	Martes, jueves y sábados a 16,30 h.
(Vía Palma)	
BARCELONA/IBIZA:	Lunes, miércoles y viernes a 23,00 h.
(Vía Palma)	
IBIZA/VALENCIA:	Lunes y viernes a 12,00 h.
VALENCIA/IBIZA:	Lunes y viernes a 24,00 h.
IBIZA/ALICANTE:	Martes y sábados a 12,00 h.
ALICANTE/IBIZA:	Martes y sábados a 24,00 h.
BARCELONA/MAHON:	Lunes, miércoles y viernes a 21,00 h.
MAHON/BARCELONA:	Martes, jueves y sábados a 21,00 h.

ALLIANCE FRANÇAISE DES BALEARRES

COURS DE FRANÇAIS
BIBLIOTHÈQUE
CINÉMA
CONFÉRENCES
ACTIVITÉS CULTURELLES

11 bis Rue San Felio
Tel. 2141 01
PALMA DE MALLORCA

N. B.

Pour la bonne marche de notre Association, écrivez directement aux services intéressés suivant vos nécessités. Pour la France, a Mr. l'Abbé Joseph Ripoll, "Villa du Canigou" 20, Avenue Foch - 66400. CERET. Pour les Baléares, a M. Antonio Simó Alemany, Delegado de "Les Cadets de Majorque", plaza Navegación, 19c à Palma de Mallorca.

Vous gagnerez ainsi du temps et vous éviterez des échanges de correspondance inutile et onéreux. N'oubliez pas le timbre pour la réponse. Merci! et à votre service!

TOUT MARSEILLE SE RECONTRE AU...

RESTAURANT DE L'ETOILE

PIZZERIA
Jean - Antoine Enseñat

11, Rue d'Aubagne
MARSEILLE

Membre Benefaiteur des "Cadets de Majorque"